La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX[illegible] 36 | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 20 MAI 1964 | No 27

M. John Fisher

La célébration du Centenaire du Canada

N.D.L.R. — M. John Fisher, président de Commission du Centenaire du Canada, était de passage à Edmonton, la semaine dernière et voici un extrait de l'interview qu'il a bien voulu accorder au bénéfice des auditeurs de CHFA et des lecteurs de "La Survivance". Notons que M. Fisher parle un excellent français et que le texte qui suit était une improvisation.

J'aimerais bien parler au sujet du centenaire et des citoyens. La célébration du centenaire de confédération n'est pas une tâche relevant d'un seul groupe ou d'une seule agence. Il s'agit d'une entreprise nationale, d'un projet qui intéresse tout les Canadiens. Le succès que rencontrera la célébration du centenaire dépend presque entièrement de la participation enthousiaste de tous les Canadiens. Visant cet objectif, la Commission du Centenaire tâchera principalement d'encourager les initiatives propres à aider les particuliers et les groupes dans toutes les parties du Canada. Le centenaire comporte déjà un programme fondamental intéressant tous les Canadiens à l'échelon national, provincial et local. Comme on a vu, le gouvernement fédéral a prévu l'attribution d'importantes subventions pour des projets du centenaire.

L'accord avec les provinces, spécialement ici en Alberta, pour la réalisation des projets locaux de nature durable, coûtera tout près de un dollar par habitant, donc une somme de près de vingt millions au Trésor fédéral. Donc une somme de deux millions cinq cent mille dollars par province pour la construction de centres culturels, soit à Charlottetown, soit à Québec et soit à chacune des capitales. De plus, le gouvernement fédéral consacrera une somme importante à la réalisation de projets relevant directement de la Commission du centenaire.

Mais il reste encore une autre façon de célébrer le centenaire de la Confédération. Il s'agit du domaine des projets individuels qui ne comporte pas de subvention du gouvernement fédéral ou provincial. Dès maintenant chaque citoyen du Canada devrait commencer à se préparer au centenaire. C'est là l'occasion de faire preuve de beaucoup d'imagination et de sens pratique. Chaque Canadien doit avoir une ambition, un projet pour le centenaire. L'an 1967 doit prendre une signification pour chacun personnellement. Voici des projets individuels qui peuvent être entrepris: soit de faire un voyage dans une autre partie du Canada, de repeindre sa maison, de rafraîchir sa propriété, de faire des économies pour assurer un enseignement supérieur à ses enfants, d'apprendre une langue seconde, d'acheter les livres ou les peintures canadiennes, ou d'organiser une soirée entre voisins. Chacun, en célébrant le centenaire, peut ajouter à la condition du Canada, renforcer l'unité du Canada, édifier un Canada meilleur. Quel plus bel héritage pourrions-nous laisser à la postérité au moment où nous entrerons dans le deuxième siècle de notre Confédération.



Dr Léon Trottier, M.D., de St-Paul, qui sera le conférencier-invité à la retraite des couples mariés de langue française qui se déroulera à la Maison de Retraites "Etoile du Nord", en cette fin de semaine.

Nouvelle vente de blé à la Chine populaire

Ottawa. — Le ministre du Commerce, M. Mitchel Sharp, a fait part aux Communes de la vente de 42,000,000 de boisseaux de blé à la Chile communiste.

Cette transaction porte à 77,400,000 boisseaux la quantité de blé vendue au régime de Pékin jusqu'à présent en vertu du second accord à long terme.

M. Sharp a annoncé que 1,000,000 de boisseaux de ce blé seront expédiés par des ports du Pacifique. Le reste prendra la route du Saint-Laurent.

Les conditions de paiement seront les mêmes que pour les ventes précédentes, soit 25 pour cent argent comptant au chargement de chaque navire et le solide à acquitter sur une période de 18 mois avec intérêt.

La semaine

Dans le monde

La Haye. — La Conférence ministérielle de l'OTAN se termina et à l'avis général, la réunion a été plus intéressante qu'on ne le prévoyait et la preuve est ainsi donnée que l'alliance Atlantique est plus solide que les discordes de surface pourraient le laisser croire. Le communiqué publié à l'issue de cette session des quinze ministres atlantiques annoncé l'accord unanime s'établissant à peu près sans discussion en séance plénière sur la plupart des points sauf Chypre. Pas un mot toutefois sur Cuba, ou sur le Vietnam, sur les relations avec Pékin et sur les fameuses "réformes de structure" de l'Alliance. Le communiqué exprime le plein appui des membres de l'Alliance aux efforts entrepris par l'ONU en vue d'établir l'ordre public.

* * *

Laos. — Les forces procommunistes du Pathet Lao font de nouveaux gains et consolident leurs positions dans la plaine des Jarres, dont ils tentent de prendre le contrôle ce qui signifierait le contrôle de tout le nord du Laos. A Washington, le Département d'Etat exprime sa haute préoccupation et prie indirectement le gouvernement de Pékin de faire cesser les hostilités dans le petit royaume de l'Asie du Sud-Est, tandis qu'un porte-parole des Etats-Unis dit que les Américains n'écartent pas la possibilité d'une intervention militaire pour préserver la neutralité et l'indépendance du Laos. Le gouvernement de Grande-Bretagne lance un pressant appel à la Russie et à la Chine communiste leur priant de rétablir la paix au Laos.

* * *

Saïgon. — De sanglants combats aggravent la situation au Vietnam du Sud, et le président Johnson demande au Congrès des Etats-Unis d'accroître l'aide militaire et économique aux viet-

(suite à la page 8)

L'élection des libéraux est confirmée en Saskatchewan

Regina. — La victoire du parti libéral le mois dernier, lors de l'élection générale en Saskatchewan, a été confirmée lorsque les présidents d'élection ont procédé au dépouillement final du scrutin. Le contrôle libéral de la Législature de 59 sièges a été assuré vers minuit lorsque la réélection du libéral D. J. Stewart, confirmée dans Prince Albert, a porté à 30 le nombre des victoires libérales confirmées à l'élection du 22 avril.

Au même moment, la CCF, au pouvoir depuis 20 ans, avait 18 sièges confirmés et l'élection d'un conservateur était assurée.

Il n'y a pas eu de changement dans les résultats du soir de l'élection, aux 49 sièges dépouillés.

Les résultats du 22 avril donnaient aux libéraux 33 sièges, à la CCF 25 et aux conservateurs 1.

Des dix sièges qu'il reste à vérifier, sept sont détenus par la CCF et trois par les libéraux. Le dépouillement final dans le comté de Saskatoon qui compte cinq députés, ne sera probablement pas prêt avant quelques jours.

La prochaine décision appartient au premier ministre Woodrow Lloyd, entré dans le cabinet CCF en 1944 et devenu chef du parti en 1961.

Il a déclaré qu'il veut prendre connaissance du résultat final avant de formuler des commentaires.

M THATCHER EST PRET:

Le chef libéral, M. Ross Thatcher, a dit que le mandat libéral "devrait être honoré le plus tôt possible".

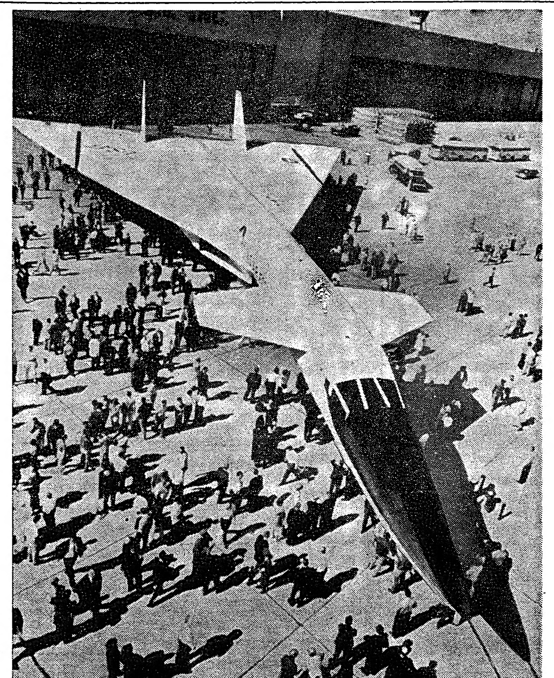
Lorsque la Législature a été dissoute en mars dernier, alors que M. Lloyd se lançait dans sa première campagne électorale comme premier ministre, la CCF détenait 34 sièges, contre 21 pour les libéraux. La nouvelle Législature aura quatre sièges additionnels.

La campagne fut la seconde de M. Thatcher, âgé de 4 7ans, depuis qu'il a assumé la direction du parti en 1959. Il avait siégé au Parlement comme député CCF jusqu'à ce qu'il quitte le parti en 1955.

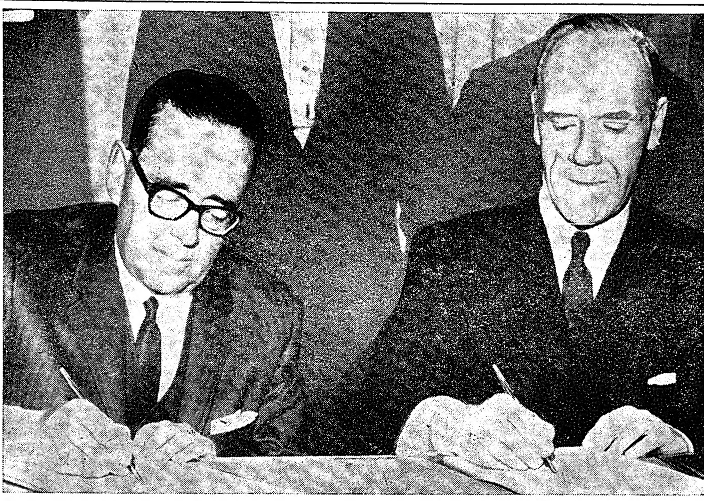
Le dépouillement final a confirmé les victoires personnelles de M. Lloyd dans Biggar, de M. Thatcher dans Morse et du leader conservateur, Martin Pederson, dans Arm River.

Quelque 25,000 bulletins de vote de personnes absentes ou dont les noms avaient été oubliés sur les listes pour la première fois, mais la tendance générale favorisait le parti qui était en avance le soir de l'élection.

Six des huit sièges où la majorité était de moins de 100 voix le soir de l'élection sont demeurés inchangés. Le depouillement se poursuit dans les deux autres.



Le nouveau bombardier XB-70A de l'Aviation militaire des Etats-Unis a attiré l'attention de miliers de visiteurs à Palmdale, Cal., où il a été exhibé au public pour la première fois récemment. Cet avion pèse 250 tonnes, mesure 185 pieds et peut voyager à une vitesse de 2,000 milles à l'heure.



L'ambassadeur du Mexique au Canada, M. E. Rafael Urdeneta, et le ministre canadien du Commerce, M. Mitchell Sharp, ont signé une entente récemment en vertu de laquelle le Canada prêtera $2,970,000.00. Ce prêt servira à installer au Mexique un moulin à papier dont la machinerie sera entièrement fabriquée au Canada. Cette fabrication et les services d'ingénieurs canadiens représenteront plus de 400,000 heures de travail dans l'industrie du Canada.

L'URSS voudrait acheter du blé canadiens: $40 millions par année

Moscou. — Les membres d'une délégation de 40 hommes d'affaires canadiens, qui ont terminé une visite de 15 jours en Union soviétique, ont affirmé à Moscou que l'URSS est intéressée à acheter 500,000 tonnes de blé canadien chaque année, ce qui représente une valeur de $40,000,000 par an.

M. James Richardson, un exportateur de grain de Winnipeg a déclaré que la vente de blé canadien à l'URSS constituerait un marché permanent et l'élèverait à environ 18 millions de boisseaux de blé par an. La Russie désirerait ainsi satisfaire les besoins de ses territoires situés sur la côte du Pacifique de façon moins dispendieuse que par le transport de blé depuis l'Ukraine.

De son côté, le directeur général de la Banque Royale du Canada, M. Charles B. Neapole, a déclaré que, en tenant compte du marché de $500,000,000 conclu l'automne dernier, les achats de blé canadien par l'URSS pourraient s'élever à un milliard de dollars en deux ans. Il a ajouté que des négociations sont en cours au Canada.

Pendant ce temps, à Ottawa, un porte-parole du ministère du Commerce a affirmé qu'aucune négociation n'est en cours présentement entre le Canada et l'URSS concernant le blé canadien. Il a signalé que le projet soviétique d'acheter 19,000,000 de boisseaux de blé canadien chaque année a été rendu public en octobre dernier lorsque la Russie a signé l'entente au sujet de l'achat de blé canadien pour une somme de $500,000,000.

Les hommes d'affaires canadiens ont eu des entretiens à Moscou avec les dirigeants de l'économie soviétique, y compris M. Anastas Mikoyan, vice-premier ministre, et M. Nicolas Patolichev, ministre du Commerce extérieur. Ce dernier leur a dit que l'URSS considérait insuffisants les échanges soviéto-canadiens, échanges qui totalisaient $5,000,000 en 1962, année qui a précédé le gros marché de blé entre les deux pays.

L'hon. René Tremblay s'adresse aux néo-canadiens

N.D.L.R. — Mercredi soir dernier, avait lieu à Edmonton la cérémonie d'assermentation d'un groupe d'immigrants qui reçurent leur certificat de nouveaux citoyens du Canada. Cette cérémonie revêtit un éclat particulier en raison de la présence de l'Honorable René Tremblay, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration. L'honorable ministre a tenu à dire quelques mots en français. Voici le texte de son allocution, tel que recueilli par M. Jacques Boucher du poste CHFA.

Monsieur le président:

Je voudrais utiliser la deuxième langue officielle du pays pour souhaiter à nos nouveaux Canadiens la meilleure chance de succès dans leur nouveau pays. Je sais que quelques-uns d'entre eux connaissent déjà la langue française et j'inciterais les autres, autres à faire un effort pour pouvoir lire cette langue et bénéficier d'une culture qui s'est développée d'une façon considérable dans notre pays depuis au-delà de trois siècles.

La signification de la citoyenneté canadienne a été très bien marquée par les orateurs qui m'ont précédé. Mais je voudrais simplement dégager deux idées du geste que vous avez posé aujourd'hui: la première c'est que vous acceptez, comme nouveaux Canadiens, l'allégeance à la reine du Canada et à ses représentants ainsi qu'aux gouvernements qui font les lois et administrent le pays au nom de cette souveraine. Vous avez donc refusé tout allégeance à un pays étranger, et d'autre part, vous gardez votre personnalité, vous apportez ici un élément culturel que vous avez pris dans un autre pays. Et cette contribution vous devez en faire bénéficier le pays. Il ne faudrait pas que la citoyenneté soit interprétée par les nouveaux Canadiens comme la disparition de leur culture, de leur folklore et de leurs habitudes

D'autre part, ces différences, nous devons les mettre de côté quand il s'agit d'envisager le bien du pays et d'envisager les intérêts de la nation. Je vous demanderais donc, si vous apportez cette contribution à la culture canadienne, de bien vouloir accorder la pleine allégeance à votre pays d'adoption et nous aider à faire du Canada un pays fort, prospère où il fera bon vivre tous ensemble.

Des représentants de quatorze communautés religieuses ont étudié ensemble les problèmes de leur apostolat dans le monde moderne

Les 16 et 17 mai, se tenaient au Collège Saint-Jean, Edmonton, des sessions d'étude intensive réunissant 75 religieuses de 14 Congrégations de la Province, ainsi que quelques religieux venus encourager de leur présence et enrichir de leurs conseils et de leur expérience, des religieuses s'interrogeant, à l'éclairage des directives de l'Eglise, des meilleurs solutions apostoliques possibles devant les besoins immenses de notre époque.

Le R.P. A. Lacerte, o.m.i., recteur du Collège, animateur de ces journées, après avoir souhaité la plus cordiale bienvenue aux participants, exposa, avec la chaleur d'expression et le zèle apostolique que nous lui connaissons, les problèmes posés par le monde contemporain à l'éducation chrétienne. Après avoir défini les caractéristiques de notre monde contemporain: la planétarisation, la culture rationnelle et technique, la démocratie, l'anonymat, tout cet ensemble concrétisé dans la vie des jeunes d'aujourd'hui, donc dans la vie de la religieuse d'aujourd'hui, laissa entrevoir, avec conviction, l'urgence d'une lucide adaptation des us et coutumes des Congrégations.

Le R.P. Hervé Gagné, o.m.i., supérieur du Scolasticat, Lebret, aborda avec beaucoup de doigté, la fine psychologie de la femme consacrée, et mit en valeur le sens de la vie religieuse et l'apostolat sous le double aspect de témoignage et de mandat.

En développant le thème: **Réflexions apostoliques: notre promotion de religieuses**, Mère Marie-Léon-de-Venise, c.s.c., supérieure provinciale, remit en cause les besoins du vaste horizon apostolique ecclésial, et exposa avec fermeté, âme, avec une audacieuse énergie, à l'instar des Pères conciliaires, les possibilités prochaines d'un réveil printanier d'énergies spirituelles dans les Congrégations à l'écoute des besoins du monde contemporain.

"Etre religieuse d'abord, agir ensuite... Et pour mieux voir s'enrichir les Communautés non seulement dans l'ordre de "l'avoir", mais dans celui de "l'être" aussi, ne serait-il pas op-

(suite à la page 8)

Le P. Jules Legurrier, o.m.i., est nommé Vicaire apostolique

Ottawa. — Sa Sainteté le pape Paul VI vient de nommer le R.P. Jules Leguerrier, o.m.i., évêque titulaire de Bavgaliana et Vicaire apostolique de la Baie James, pour succèder à S.E. Mgr Henri Belleau, o.m.i., qui a remis sa démission au Souverain Pontife.

Le R.P. Leguerrier est né à Clarenre Creek le 18 février 1915 d'une famille de 17 enfants. Il a fait ses études secondaires au Juniorat du Sacré-Coeur, à Ottawa, et ses études philosophiques et théologiques au Scolasticat Saint-Joseph, à Ottawa. Il détient une licence en philosophie et une licence en théologie de l'Université d'Ottawa.

Ordonné prêtre le 18 juin 1943, il reçut l'année suivante son obésience pour la mission de Fort Albany, à la Baie James, dont il devint quelques années plus tard le supérieur. Depuis 1957, il était supérieur religieux des missions oblates de la Baie James et du Labrador. L'an dernier, il avait été nommé pour un troisième terme vicaire provincial du Vicariat Saint-François-Xavier. La date de sa consécration sera annoncée plus tard.

Mgr Makarios présente sa formule de règlement de la crise de Chypre

Nicosie. — Mgr Makarios a remis à M. Sakari Tuomioja, médiateur de l'ONU à Nicosie, un document dans lequel est exposé le point de vue de son gouvernement à une solution du problème de Chypre. De sources bien informées, on précise que ce document ne contient aucune proposition spécifique concernant le statut constitutionnel de l'île mais expose un certain nombre de principes généraux sur lesquels la solution du problème pourrait reposer. Le général Ghyani, commandant de la force internationale, s'est rendu à Famagouste pour y examiner la situation, à la suite du grave incident du 11 mai. Dans une déclaration faite à son retour, il a souligné que le contingent irlandais contrôlant actuellement la vieille cité, le port ainsi que les faubourgs de la ville avait la situation bien en mains. Pendant ce temps, les soldats canadiens poursuivent leur travail de surveillance comme en témoigne cette dépèche, câblée par l'envoyé de la Canadian Press, Gérard Alarie.

Nicosie. — Plusieurs soldats du Royal 22e Régiment ont retrouvé à Chypre des éléments familiers alors que la compagnie "A" du 1er bataillon a établi son poste de commandement dans une ferme communale appelée Onissa, proche du village de Dikhomo, à une douzaine de milles au nord de Nicosie, où vaches, veaux, cochons, couvée présentent un spectacle divertissant.

Dans cette ferme, la compagnie commandée par le major Philippe Plouffe, de Québec, s'est installée dans cinq bâtiments qui logeaient auparavant les dix familles cypriotes-grecques, qui exploitent la ferme.

Le major Plouffe a annoncé qu'il établirait une dizaine de postes d'observation et de garde dans ce secteur qui comprend à l'est sur une distance de six à sept milles, le flanc sur des montagnes Kyrenia.

Un hélicoptère a déjà commencé à transporter les hommes et l'équipement nécessaire à un peloton d'infanterie sur le sommet de Gin à quelques verges en face des lignes cyprioteségrecques.

A quelques centaines de verges à l'ouest de Gin, surgit le sommet de Brandy qu'occupent les Cypriotes turcs.

C'est des sommets de Gin et Brandy, à l'est du col Kyrenia, qu'il s'échange entre Cypriotes grecs et Cypriotes turcs le plus de balles.

En entrant dans les 20 maisons de la ferme Onissia, les soldats canadiens se sont trouvés à prendre la place d'animaux.

Le capitaine Trefflé Champagne de Vallée-Jonction, dans la Beauce, a dit que les cochons se promenaient par-

(suite à la page 5)

Sincères remerciements

à l'occasion de la soirée chantante du 10 mai.

—aux Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, — en particulier à M. Nadeau — qui ont vu au transport et au bon fonctionnement de la soirée;

—aux nombreuses personnes qui nous ont permis, par leur présence, de réaliser ce contact d'amitié et de fraternité;

—à ceux et celles qui nous ont témoigné de vive voix ou par écrit leur appréciation de la soirée.

LES SOEURS DE L'ASSOMPTION S.V.

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

Comme un grand gosse, le jeune homme essayait tout à tour les différents accessoires qu'il sortait du coffre déposé près du lit.

—Regardez donc ceci! c'est vraiment ingénieux. Vous appuyez sur le sol le bout de cette canne d'ébène, et... hop! Un bonquet de fleurs vous jaillit entre les doigts.

—Fais voir, demanda Vernon. Ma parole! C'est joliment machiné, ce petit truc.

—Et ceci donc, poursuivit Buster, qui avait empoigné un gros tube imitant un dé à jouer. Le dé magique! Approchez, mesdames et messieurs! Vous pouvez constater qu'il s'agit d'une vulgaire boite entièrement vide, présentant cinq parois et un couvercle! Pourtant si je la referme... Eh bien, qu'est-ce qui arrive? Voilà que je ne parviens plus à l'ouvrir.

—Buster, tu n'es qu'un piètre manipulateur! blagua Vernon. Passe-moi ton dé. Je te parie d'arriver à le rouvrir, moi!

Bill avait saisi le cube. Il le tourna et le retourna dans tous les sens entre ses grosses pattes puissantes, cherchant en vain le secret du mécanisme.

—Vous voyez, inspecteur, que vous n'êtes pas plus fort que moi dans ce genre d'exhibition!

Pique au vif, l'autre s'obstinait, ne voulant pas s'avouer vaincu devant une difficulté de ce genre.

Buster l'observait en souriant, amusé de voir cet homme chauve et sérieux s'escrimer comme un enfant rageur sur un simple jouet.

—Et puis zut! à la fin. Il commence à furieusement m'agacer ce truc idiot!

—Dans ce cas, rendez-le-moi, inspecteur. Je pense bien que je viens de deviner où réside l'astuce.

—Vraiment? Ça m'étonnerait! grogna Bill, tout en conservant le dé et en poursuivant ses recherches.

—Essayez donc de pousser en même temps sur le point central de l'as et sur le dernier point du six, à l'angle de la face opposée.

—Allons donc! Ce serait trop simple.

Pourtant le policier se mit en devoir d'exécuter l'opération suggérée. Mais la face marquée du chiffre six comportait évidemment quatre points situés près d'un angle.

—Je crois que tu t'es mis le doigt dans l'oeil, mon petit. Ce n'est pas encore la bonne méthode.

Soudain, un des côtés du dé s'abattit brusquement. Deux minces feuillets venaient de glisser du double fond. Ils planèrent un moment et finirent pas atterrir aux pieds de notre ami Webb.

Bill Vernon lâcha sa boîte sur le lit et ramassa les papiers.

—Mon petit Buster! lança triomphant l'inspecteur, après avoir jeté un coup d'oeil sur les feuillets, je rétracte ce que j'ai dit tantôt. Je crois que ton talent de manipulateur tient au contraire du génie. Ceci nous apporte un élément sensationnel!

10

UN VERITABLE ...
COUP DE THEATRE

Bill Vernon avança sous les yeux de Buster étonné, les feuillets que ce dernier s'empressa de saisir.

—Lis-moi ça, mon petit, fit le policier. Je sais que tu déchiffres le chinois, puisqu'en Corée tu as fait fonction d'interprète...

Et Buster lut à haute voix:

A l'honorable Li-Fang.

Colonel,

Le bureau Spécial vient de mettre le Conseil Suprême au courant des spendides résultats obtenus jusqu'ici par ton équipe. Les derniers documents photographiques dont tu m'annonces l'envoi semblent devoir dépasser en intérêt tous les renseignements que tu nous as déjà procurés. Ne laisse à personne d'autre qu'à toi-même le soin de nous les rapporter au plus vite. Le Président est extrêmement satisfait. Ce voyage sera pour toi l'occasion de recevoir la juste récompence que mérite une mission aussi heureusement accomplie.

Le secrétaire du Bureau Spécial
TCHANG-TSE

—Qu'en dis-tu! lança Vernon. Tu vois que mon vieux flair ne m'avait pas trompé...

—Inimaginable! balbutia Webb. Et moi qui aurais donné le Bon Dieu sans confession à cette fripouille!

Vernon reprit la précieuse lettre et la replia soigneusement.

—Cette pièce nous prouve suffisamment que Li-Fang est bien le chef du réseau d'espionnage, conclut l'inspecteur. Maintenant nous pouvons marcher à coup sûr.

—Il ne nous reste plus qu'à lui mettre la main au collet, à lui et à toute sa bande!

—Ecoute, fit Vernon. Comme le Chinois ne se méfie toujours pas de toi, c'est toi qui iras le ceuillir dans sa loge au music-hall Pendant ce temps, je me chargerai de Molsen, Jim et des autres. D'accord?

—D'accord, acquisça Buster Webb en vérifiant le chargeur de son pistolet automatique. Il m'a dit qu'il arrivait chaque soir au théâtre vers 8 heures. Rendez-vous, une demi-heure plus tard, à la division centrale de police. Je vous y amènerai notre homme. Comptez sur moi!

—Sois prudent et bonne chance! Souhaita Vernon en lui serrant la main. Surtout ne laisse pas échapper ton gibier.

Le jeune homme se sentait gonflé à bloc. Cette fois il la tenait l'occasion de montrer son savoir-faire et de mériter les galons qu'il ambitionnait. L'idée que le petit Chinois s'était joué de lui l'animait d'une sorte de rage froide et lucide.

Il se fichait pas mal d'être sans qualité ni mandat pour procéder à une arrestation régulière. N'était-il pas couvert pas l'ordre de l'inspecteur Vernon, lui-même représentant le tout-puissant FBI?

Ce damné asiatique, qui s'était si longtemps payé sa tête avec cynisme, il allait l'empoigner par le cou et le traîner, s'il le fallait, jusqu'au commissariat. Entre lui et Webb, c'était moins un crime d'espionnage à punir, qu'un compte personnel à régler d'homme à homme.

En rue, tout en se faufilant à travers le flot des passants, notre ami se sentait moins inquiet que fier de sa brusque importance. Il la savourait d'autant plus, que ces paisibles gens revenant de leur travail, ces promeneurs à la recherche d'un restaurant ou d'un programme de cinéma, ne pouvaient un seul instant se douter de la mission échue au modeste camionneur en train de les côtoyer dans l'anonymat de la foule.

A huit heures cinq, Buster pénétrait aux "Burlesques-Folies" par l'entrée des artistes. Occupé à ranger dans son buffet la vaisselle de son dîner, le concierge ne le vit même pas entrer. Notre ami, qui maintenant connaissait les lieux, se dirigea tout droit vers la loge de Li-Fang.

Devant la porte, il tendit un instant l'oreille. Le lanceur de couteaux devait être occupé à s'enduire le visage d'un fond de teint, car on l'entendait manier les couvercles de ses petits pots à maquillage.

Sans frapper, Buster ouvrit d'un geste décidé. Dans sa main droite, il serrait au fond de sa poche la closse de son revolver. Certes, il lui fallait l'espion vivant, mais il entendait bien parer à toute surprise.

—En voilà une façon d'entrer chez les gens! lança une grosse voix un peu cassée.

Dans le miroir de la toilette qui lui faisait vis-à-vis, le jeune homme venait d'apercevoir — au lieu du visage jaune qu'il s'attendait à voir — la face ahurie d'un clown: une perruque chauve, un gros nez rubicond, deux énormes sourcils en accent circonflexe...

—Je vous demande bien pardon, s'excusa Buster. J'ai dû me tromper de loge. Je pensais entrer chez mon camarade Li-Fang, le lanceur de couteaux.

—Vous ne vous êtes pas trompé, reprit l'Auguste sur un ton beaucoup plus aimable. Vous avez simplement perdu de vue que le programme change aujourd'hui. Celui que vous cherchez n'est plus à l'affiche.

—Ah! il n'est donc plus ici ce soir... Peut-être pourriez-vous me dire si son numéro passe actuellement dans un autre établissement de la ville?

—Il y a peu de chances répondit le clown en endossant une jaquette noire trop longue. Tout à l'heure comme j'entrais au théâtre, votre Chinois en sortait. Il était sans doute venu reprendre son matériel, car il tenait à la main deux grosses valises. Il a prié le concierge de lui appeler un taxi. Il disait devoir se rendre au champ d'aviation.

—Merci du renseignement, fit Buster. Et encore toutes mes excuses pour ma sotte irruption dans votre loge.

Il redescendit quatre à quatre l'escalier de fer. Sur le seuil de la rue, il trouva précisément le concierge qui fumait sa pipe sur une chaise, les jambes allongées, le gilet déboutonné.

—J'avais une commission urgente pour mon ami Li-Fang. J'apprends qu'il vient de filer en taxi sur l'aérogare?

—C'est exact. Vous n'avez pas de chance! L'appareil pour Jacksonville devait décoller dans vingt-cinq minutes... Avec la circulation qu'il y a à cette heure-ci, je me demande si le pauvre type sera arrivé à temps?

—Jacksonville, en Floride?... O.-K. Merci, mon vieux!

Buster lança une pièce de monnaie au concierge, en guise de remerciement. Puis, comme s'il avait le diable à ses trousses, il s'éalnça au galop vers le coin de l'avenue en bousculant les passants.

—A l'entrée de l'aérodrome, chauffeur! Et que ça gaze.

(à suivre)

Résumé du discours prononcé par S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i., lors de la remise de la médaille de Fidélité française

Monsieur le Président,
R.P. Landry,
M. Le Juge,
Membres du clergé,
Révérendes Soeurs,
chers amis.

J'entends inclure dans ce mot tout ce que ce terme comporte de réciprocité de bons sentiments.

Avant tout, je désire remercier le Conseil de la Vie française de l'honneur qu'il me fait de m'offrir cette Médaille de Fidélité française. Je voudrais particulièrement signaler les généreux services de Mgr Paul-Emile Gosselin qui en est le digne secrétaire et dont l'intérêt à la cause des minorités françaises ne s'est jamais démenti. Je remercie bien fraternellement le Père Landry qui est venu au milieu de nous représenter le Conseil de la Vie française pour la remise de cette médaille et dont le magnifique discours souligne avec tant d'à-propos le rôle et les devoirs de notre groupe français au Canada et des relations amicales que nous devons entretenir avec nos concitoyens des autres langues et cultures. Soyez-en remercié, Père Landry, même si vous avez développé les idées sur lesquelles j'avais voulu appuyer dans ce mot de remerciement. Merci à l'ACFA, à ses Sociétés satellites et à tous nos dévoués compatriotes que l'on a voulu honorer plus que moi, me semble-t-il, en me décernant cette médaille. Si l'on a voulu faire retomber sur moi l'honneur, je suis sûr que c'est à notre groupe plus qu'à mon humble personne à qui on a voulu signifier sa satisfaction et son admiration.

Dans le chant de l'Exultet, le Samedi saint, l'Eglise en rappelant la faute originelle qui occasionna l'Incarnation et la Rédemption du Christ, ose chanter "O felix culpa !" "Heureuse faute qui nous a voulu un tel et si grand Rédempteur !" Ne pouvons-nous pas en dire autant de la Tour de Babel qui attira le châtiment divin par la confusion des langues et devint ainsi l'occasion d'une immense variété de langues et de cultures pour le plus grand bien de l'humanité? Nous pouvons dire le mot de l'Exultet, "o felix culpa!" Depuis cette tour de Babel, les langues se sont multipliées dans toutes les régions de la terre, les talents de chaque peuple se sont diversifiés, leurs orientations ont varié, et sous l'influence de cette diversité de culture, de climat et de conditions, les tempéraments et les caractères ont singulièrement enrichi la famille humaine.

Les richesses particulières de chaque peuple et de chaque nation, leur culture, leur diversité, ont fait ressortir le potentiel insoupçonné de la nature humaine et contribué à faire admirer davantage l'immense variété de la création divine.

Par ailleurs, si ces langues et ces cultures, à cause des faiblesses humaines, peuvent tendre à isoler les groupements humains, cela ne devrait pas être. Il ne faudrait jamais oublier que ces groupements sont complémentaires les uns des autres dans la grande famille humaine, qu'ils participent à un fraternité universelle qui devrait les tenir harmonieusement unis et capables d'admirer réciproquement les qualités les uns des autres. Le présent Concile oecuménique Vatican II vise à rétablir l'Unité chrétienne, lorsque les diverses familles chrétiennes se seront purifiées et rapprochées du Christ, Fils de Dieu et vraiment frères des hommes. Ce sens de fraternité chrétienne par le Baptême est de mieux en mieux compris et contribue au rapprochement par l'amitié, et l'appréciation chez tous des qualités de chacun.

Nous sommes complémentaires les uns des autres. C'est Dieu qui a voulu la diversité pour le plus grand enrichissement du corps total, corps chrétien par le Baptême et la foi; corps humain par une commune origine d'un seul couple, corps dont tous les membres doivent être associés et unis par un véritable amour les uns des autres comme êtres humains, et par cette charité surnaturelle dans notre christianisme.

C'est parce qu'on n'a pas suffisamment tenu devant notre regard cette nécessaire complémentarité des êtres humains et des peuples que la jalousie ou des ambitions mal fondées ont provoqué les schismes, les guerres et tant d'autres malheurs. On s'est arrêté à contempler les déficiences ou les fautes des autres au lieu d'en admirer les richesses particulières et les qualités attachantes.

Certains voudraient réduire les êtres humains à une monotone uniformité: une seule langue, une seule culture, un seul drapeau, une seule couleur. Mais quel appauvrissement ce serait pour le genre humain si l'on était réduit à cette monotonie! Faites disparaître les grands chefs-d'oeuvres des nations: Shakespeare, avec ses drames dont chaque mot synthétise une force de sentiments presque illimités, Racine avec la délicatesse de ses vers, le grand Dante, poète théologien, l'exquise musique italienne ou espagnole, les danses viriles des Ukrainiens, que resterait-il, sinon cet éternel ennui qui retomberait sur l'humanité? Dieu a voulu cette diversité pour l'enrichissement commun de l'humanité et pour que croisse entre nous la profondeur des sentiments farternels dans l'admiration réciproque des qualités les uns des autres.

Dieu ne veut pas l'uniformité mais la diversité, et s'Il nous a faits différents les uns des autres comme personnes et comme peuples, c'est pour que nous restions fidèles à nous-mêmes dans notre particularité du grand tout. C'est ce qu'ont compris nos Sociétés nationales françaises, l'ACFA, l'AEBA, CHFA, le Comité des Concours, nos Commissaires d'Ecoles, notre Collège, l'Ecole de Pédagogie et les autres satellites de notre Association nationale. Soyons nous-mêmes avec tout ce que cela comporte de qualités foncières et de potentiel pour un plus grand développement. Que nos familles françaises, nos paroisses, notre clergé travaillent dans le même sens afin de développer tout ce qu'il y a de bon chez nous, tout en reconnaissant ce qu'il y a de bon chez les autres peuples et les autres personnes.

Soyons nous-mêmes fidèles à ce qui est bon en nous, tout en admirant, sans les singer, ce qu'il y a de bon chez nos compatriotes des autres groupes nationaux. Entretenons des sentiments de sympathie et de bonne volonté envers les autres mais restons nous-mêmes. Les autres ne nous en admireront pas davantage.

Reconnaissons avec satisfaction les grands efforts, surtout chez les élites pour une meilleure compréhension réciproque. Soyons reconnaissants à notre Département d'Education, au Cabinet provincial, à l'Université de l'Alberta d'avoir compris que nous avions besoin pour rester nous-mêmes d'une école de pédagogie bilingue pour la formation de nos jeunes professeurs, de l'aide financière que le Gouvernement accordera à notre Collège privé St-Jean, en faveur des élèves du cours des arts. Réjouissons-nous d'avoir pu entendre des lèvres de notre Premier Ministre fédéral des paroles de compréhension et d'union. Vivons dans l'espérance que la Commis-

(suite à la page 3)

Films français

A la Bibliothèque municipale

Mardi, 26 mai

lesAU COEUR DE L'ILE DE FRANCE
N et B — 20 minutes

Réalisateur: Jean Grémillon. Continuité de l'Art français, du Cothique à l'Impressionnisme.

* * *

BATAILLES DES ALPES
Couleur — 20 minutes

Réalisateur: André Gillet. Musique: Bruno Gillet. Une grande entreprise européenne: la construction du tunnel routier sous le Mont-Blanc, qui constituera un nouveau lien entre la France et l'Italie.

* * *

LES ABEILLES ET LA POLLINISATION
Couleur — 29 minutes

Le vert à reflets or est le coloris qui attire le plus l'abeille, puis viennent le bleu, le jaune et le violet. C'est ce qu'ont découvert les naturalistes en étudiant le rôle important, voire essentiel, que joue l'hyménoptère dans la pollinisation. L'abeille, ce symbole d'activité féconde et ordonnée, est une excellente amie pour l'agriculteur. Magnifiquement équipée pour sa mission, l'abeille a des moeurs dont l'étude est passionnante. — Prix: Festival international du Film, Edimbourg, Ecosse.

* * *

LIGNES VERTICALES
LIGNES HORIZONTALES
Couleur — 6 monutes chacun

La ligne droite peut être beaucoup mieux que le plus court chemin d'un point à un autre! Voilà ce que prouvent éloquemment les LIGNES créées par Norman McLaren et Evelyn Lambert!

Abstraction pure, LIGNES a remporté le prix du meilleur film expérimental au Festival international du film, à Venise, en 1960.

Un écheveau de lignes qui dansent harmonieusement à la manière des aurores boréales et aux accords d'une musique appropriée...

Dans LIGNES VERTICALES, la musique de Maurice Blackburn de l'Office national du film est interprétée par lui-même au piano électronique.

Dans LIGNES HORIZONTALES, on a eu recours à l'inspiration et à l'exécution du folkloriste Peter Seeger, qui joue des instruments à vent et à cordes.

Ici, Norman McLaren et Evelyn Lambart ont réduit l'image et le mouvement à leur plus simple expression. Ils ont seulement cherché à fixer le regard et à réjouir l'oeil. L'apport musical complète finement cette réalisation, qui enchante l'imagination et crée la détente.

Mes fautes ... vos fautes ... leurs fautes ...

Sun-visor —
pare-soleil
Biberon —
burette
Grease gun —
pistolet graisseur
Lubrication —
lubrication
Nipple —
graisseur
Service station —
station-service
Station de gaz —
poste d'essence, station-service

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Ligne aérienne directe Moscou-Montréal ?

Moscou. — Des officiels soviétiques n'ont pas voulu commenter les rumeurs qui voudraient que l'URSS et le Canada établissent une ligne directe entre les deux pays.

Ces rumeurs ont circulé au Canada à la suite d'une visite à Moscou du Président d'Air-Canada, M. Gordon McGregor.

A Montréal, M. McGregor n'a pas voulu commenter la nouvelle. Un porte-parole d'Air-Canada a ajouté que M. McGregor allait faire rapport de ses entretiens au gouvernement canadien prochainement.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 20 MAI 1964

La Bible vous parle

Par la bénédiction des hommes droits s'élève une ville; la bouche des méchants la démolit.

(Prov. 11, 11)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Par Camille Dozois, ptre

Méditation de catéchisme

Seigneur tu m'as placé devant les enfants des hommes pour
leur enseigner tes voies,
Tu m'as envoyé auprès de tes frères,
pour qu'ils aient foi en ton nom.
Seigneur, aide-moi! car cette tâche est grande
pour moi !

Seigneur, mon coeur est lourd et je perds espoir
lorsque je me regarde.
Quand je comprends trop peu ton message,
quand je constate mes faiblesses et mes fautes,
quand j'ai difficulté à pénétrer le coeur et l'intelligence
de ceux que tu m'as confiés et que je veux aimer,
c'est alors, Seigneur, que je me sens découragé.

Ils sont tellement distraits par le monde,
tellement désaxés par le monde et ses problèmes,
Seigneur, ceux que tu m'envoies.
Quand ils comprennent si peu ta parole,
quand si souvent je ne vois aucun changement dans
leur vie,
c'est alors, Seigneur, que je me sens découragé.

Mais pourtant, Seigneur, ai-je raison de perdre espoir,
quand c'est toi qui m'as choisi ?
ai-je raison de perdre courage,
de perdre foi en ma mission,
quand tu m'as promis et assuré ton soutien ?

Insondables sont tes voies, Seigneur,
car tu choisis les faibles pour accomplir tes merveilles,
pour illuminer les intelligences,
pour réchauffer les coeurs;
car tu me fais comprendre
que pour posséder ma foi, la faire grandir en moi,
il me faut la donner, la partager!
Tu te sers de ma faiblesse, de mes fautes, Seigneur,
pour que je pénètre davantage ta miséricorde et
ton amour,
pour que je puisse en donner tous les jours
un témoignage plus vécu, plus vibrant de conviction.

Seigneur, ta sagesse est infinie:
tu me fais comprendre que c'est toi qui agis;
c'est toi qui touche les coeurs de ta parole;
tu respectes le développement de tes enfants et sa
cadence,
tu ne veux pas en faire des adultes avant le temps;
tu estimes que seule une réponse d'homme libre
vaut l'appel amoureux que tu leur fais.

Seigneur, ta sagesse et ton amour sont infinis !
aide-moi, Seigneur, à comprendre humblement ma mission,
à faire sincèrement tout mon possible
pour mieux comprendre tes voies;
aide-moi à faire un instrument moins indigne
pour porter ta parole à ceux que tu m'as confiés;
aide-moi à avoir confiance entière
en l'efficacité de ton action;
aide-moi à rendre mon témoignage sincère
afin qu'il soit un reflet de ton amour,
un rayon de ta miséricorde.

Seigneur, tu es mon soutien.
Sois-en béni dans les siècles !

Appel à la bonne entente
"a mari usque ad mare"

Nous, Canadiens français

...ne sommes pas ce que croient peut-être beaucoup de nos compatriotes de langue anglaise ou d'autres origines. Des erreurs grossières circulent à notre sujet qui nous humilient profondément. Et ces erreurs contribuent à mantenir des griefs et des malentendus qui nuisent grandement à l'entente nécessaire entre les dscendants des diverses nationalités habitant notre pays. Pour aider à la compréhension de mes compatriotes d'autres langues, j'ai pensé présenter ces commentaires afin de gagner une estime à laquelle nous tenons et que nous voyons trop souvent nous échapper.

NOS ORIGINES:

Dans notre siècle, remarquable pour ses recherches historiques, certains volumes d'histoire du Canada enseignent encore que les Canadiens français descendent de forçats et de filles de joie envoyés ici pour coloniser le pays. Comment ne pas bondir, se révolter, crier au mensonge en entendant de tels propos? Nos historiens les uns après les autres ont démenti ces allégations et voici qu'une telle calomnie reprend cours.

On peut admettre la bonne foi des historiens de langue anglaise quand on sait que cette erreur avait cours en France même, mais d'où provenait-elle?

Il y eut d'avord l'essai de colonisation de La Riche à l'Ile de Sable en 1598, avec une cinquantaine de forçats. Tous moururent, à l'exception de onze rapatriés en France cinq ans plus tard. Mais l'insuccès de cet établissement est, je crois, reconnu par tous les historiens, et n'est donc pas à l'origine de la fausse opinion répandue sur nos origines.

Notre historien Gustave Lanctot, entre autres, a clairement établi dans son ouvrage **Filles de joie ou Filles du roi,** la source de cette erreur. Il y eut d'abord l'habitude courante de confondre la Nouvelle-France avec les Antilles et la Louisiane où, de fait, des racoleurs et agents recruteurs peu scrupuleux envoyèrent des filles de petite vertu et des repris de justice, envois toujours suivis de protestations de la part des autorités locales. Ces dernières réclamèrent alors — et obtinrent — des émigrants de meilleurs qualité. Les notions géographiques du temps n'étaient rien moins que précises, et l'on nroyait cue l'expression **les Isles** comprenait le Canada et que notre pays admettait n'importe qui pour sa colonisation. A la suite de cette rumeur, le Père LeJeune, qui avait assisté à Québec à l'arrivée de tous les bateaux de 1634 à 1640, écrivit dans la **Relation** de l'année 1641: "C'est un faux bruit". J'ai vu tous les vaisseaux: pas un n'était chargé de cette marchandise".

Mais le grand responsable de la diffusion de cette fausseté fut le baron de La Hontan. Dans son ouvrage **Voyage en Amérique** publié en 1703, il fit des commentaires épicés à ce sujet pour s'attirer quelque renommée et tirer de son récit des revenus dont il avait probablement besoin. Or, cet auteur est arrivé au Canada dix ans après la cessation de l'imigration officielle. Il ne peut, par conséquent, avoir été témoin de faits qu'il relate comme s'il les avait constatés **de visu.** Sa fantaisie est hors de conteste. Il parle, par exemple, de la découverte d'une rivière inexistante, qu'il appelle **la Rivière Rouge.**

Malheureusement, l'ouvrage de La Hontan eut un succès formirable; en douze ans, ce livre eut quatorze éditions, dont l'une en anglais et une autre en allemand. Pour comble, des éditeurs peu scrupuleux que rééditèrent son livre y ajoutèrent des grivoiseries et des crudités qui furent imprimées dans les éditions subséquentes.

Une étude sérieuse de tous les documents relatifs à l'immigration au Canana démontre le soin, pour ne pas dire le rigorisme, que l'on apportait au choix des recrues envoyées pour coloniser le pays. Dès le début, le Conseil souverain renvoyait en France les coupables de mauvais déportements. Les filles destinées au mariage étaient choisies avec l'aide des curés de Normandie ou du Séminaire Saint-Sulpice à Paris. On exigea même parfois, avant le départ, des certificats de bonne conduite. En octobre 1658, une fille débauchée qui avait réussi à passer en Nouvelle-France fut prestement renvoyée à La Rochelle par les autorités.

Les lecteurs sérieux, désireux de se renseigner davantage, n'auront qu'à consulter une histoire du Canada rédigée par un historien de langue anglaise soucieux de l'exactitude historique, tels que **A. L. Burt** ou **Mason Wade**, ou par un de nos historiens de **langue française, dont les oeuvres fourmillent** de témoignages contraires aux déclaration de La Hontan.

NOTRE LANGUE:

Une autre erreur courante, c'est que les Canadiens français parlent un patois. Certaines personnes qui ignorent notre langue et désirent l'étudier disent donc, d'un air méprisant, qu'elles ne veulent apprendre que le **Parisian French.** Un Canadien français qui, pour apprendre l'anglais, mépriserait la langue parlée dans les universités et les collèges canadiens ou américains pour ne s'en tenir qu'à l'anglais d'Oxford, agirait exactement de la même manière. Devons-nous mépriser nos compatriotes anglais parce qu'ils prononcent **Berkely, clerk, debby** au lieu de**Barkley, clack, darby,** ou parce qu'ils disent **sidewalk, drugstore, truck, elevator, subway,** au lieu de **pavement, chemist, lorry, lift** et **underground,** selon "the Queen's English"?

Dans tous les pays du monde, il y a une différence entre la langue des diverses classes sociales. Au Canada français comme ailleurs, cette distinction de classes existe. Malgré la croyance de plusieurs que le Canada français ne se compose que de **draveurs,** de bûcherons ou de manoeuvres, nous avons aussi nos classes supérieures, formées d'intellectuels ou autres d'éducation raffinée, qui parlent un français parfaitement compris à Paris, malgré quelques divergences semblables à celles signalées ci-dessus entre la langue anglaise du Canada et celle d'Angleterre.

D'un autre côté, tout comme la populace américaine a un accent et certains mots et expressions presque incompréhensibles pour un Anglais d'Angleterre, les classes inférieures, les travailleurs manuels, parlent un français mâtiné d'anglicismes et d'expression archaïdes ou de prononciation vicieuse. Ainsi ces gens du peuple prononceront **o-air** au lieu de **o-ar** dans les mots **soir, voir;** ils diront **toé** pour **toi, mére** pour **mère, ee-sit** pour **ici etc.** Ceux qui prononcent de cette façon peuvent être, par ailleurs, de bien braves gens, mais ils ignorent le bon français ou, ce qui arrive souvent, le connaissent, mais conservent de mauvaises habitudes acquises dans leur enfance et négligent de s'en corriger.

Evidemment, les personnes qui désirent apprendre le français doivent éviter de l'apprendre de ceux qui ont une telle prononciation défectueuse. Car alors elles apprendront un français fautif, lequel, il faut bien le remarquer, est encore loin d'être un patois, c'est-à-dire une langue qui serait différente de la langue française, comme on en trouve dans certaines parties de la France. La preuve en est que les Français émigrés au Québec n'ont pas à changer leur langage pour converser avec les travailleurs canadiens, qu'ils comprennent bien une fois qu'ils sont habitués à leurs expressions locales et à leurs fautes usuelles.

Il reste cependant qu'on peut trouver chez nous des personnes de bonne éducation pouvant enseigner le français comme on le parle en France, un français que chacun pourra utiliser à Paris sans difficulté, de la même manière qu'un Canadien anglais ou un Américain de bonne éducation utilisent leur anglais lors d'un voyage à Londres. Une autre preuve **de ceci,** c'est l'envoi en France, en Belgique, en Suisse, etc., d'émissions de télévision réalisées au Canada français par des acteurs canadiens. Cet envoi serait impossible si les Canadiens français parlaient le patois ou le dialecte qu'on leur impute.

SOYONS AMIS:

Aucune nation n'a le monopole de la perfection pas plus que du vice, et chacune a sa part de qualités et de défauts. Plusieurs aussi, comme nous, comptent des fanatiques, mais oublions-les pour ne penser qu'aux braves gens.

Nous n'avons donc aucun sentiment de mépris vis-à-vis les autres groupes ethniques qui représentent, nous le savons, des cultures éminentes. Que de richesses possèdent ceux qui connaissent seulement quelques-unes d'entre elles, voire même une seule! Pourquoi prétend-on que les partisans du bilinguisme relèguent à un rang inférieur les citoyens d'autres origines et veuillent les assimiler à l'une ou l'autre des deux cultures prédominantes du Canada? Les Canadiens français reconnaissent si bien les droits de ces derniers qu'à Montréal, le Ministère de la Jeunesse du Québec donne des cours en langue italienne à des Italiens, et que l'on veut enseigner dans leur propre langue aux Esquimaux du Nouveau Québec.

Mais, dit-on, les Canadiens français ne devraient-ils pas se considérer privilégiés d'avoir l'avantage de pouvoir s'intégrer, en abandonnant leur langue, à la race de langue et de tradition anglaises? On comprend mal leur entêtement à résister à l'assimilation.

Pourtant, il n'y a aucun doute que le fait français du Québec constitue un rempart contre l'américanisation de notre pays. Et la langue française, langue de la diplomatie, langue utilisée par 150 millions d'être humains et qui prime dans de nombreuses communications et réunions internationales, représente une culture bien comparable à la culture anglaise. De nos jours, l'anglais est devenu une langue internationale, mais il n'y a pas si longtemps, le langue française avait la suprématie. La perdre, pour nous, serait un désastre; et ceux qui la méprisent et l'ignorent ne peuvent se vanter d'avoir une instruction complète.

Comment ne pas être extrêmement froissés lorsque certaines gens, d'ailleurs rarement de bonne éducation, entendant parler français, nous commandent: "Speak white"! Ils ne font que manifester leur ignorance pour une langue que l'élite d'Europe ne se permet pas d'ignorer.

Ce n'est donc pas s'abaisser ou se vulgariser que d'apprendre le français, mais faire preuve d'une intelligence et d'une éducation supérieures.

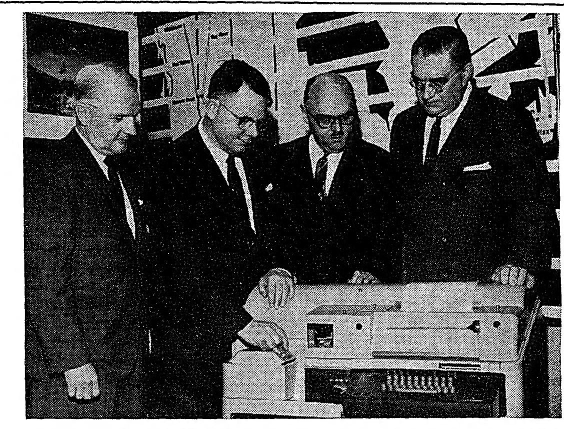
Mais si, en fait, le français selon nous, devrait être sinon parlé, du moins connu par tous les Canadiens, la chose est-elle vraiment possible? Conçoit-on un Canadien de Victoria s'astreignant à apprendre le français, à moins qu'il ne le désire au point de vue culturel? Ou un Canadien d'origine ukrainienne vivant à Toronto, laissant de côté l'étude de la langue de ses ancêtres pour se plonger dans une grammaire française Non, et les Canadiens français sensés le reconnaissent facilement. Je dirai avec Mme Solange Chaput-Rolland dans le livre **Chers Ennemis** rédigé conjointement avec Gwethalyn Graham:

"Notre pays est beaucoup trop grand pour que l'usage du français puisse intéresser un citoyen de Halifax ou de Victoria. Mais entre ces deux extrêmes: bilinguisme intégral et ignorance systématique du fait français, n'y a-t-il pas un moyen terme?"

Si l'on ne juge pas à propos d'apprendre le français, qu'au moins on ne méprise pas la langue française ni les Canadiens français qui tiennent à la conserver.

Si nos compatriotes anglais ne peuvent converser avec nous dans notre langue, avouons cependant qu'il y a souvent de notre faute. Plusieurs parmi eux, qui ont fait des efforts pour apprendre le français, ont renoncé à le parler devant l'obligeance de trop de Canadiens français à parler anglais pour leur éviter une peine qu'au fond ils auraient désirée. Il faut bien admettre aussi que la langue française, si précise, avec ses règles bien définies, ses modifications diverses et sa syntaxe, est plus difficile à apprendre que

(suite à la page 7)



186,000 MILLES A LA SECONDE — Le réseau micro-ondes de $41 millions du Canadien Pacifique et du Canadien National a été inauguré, au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à Montréal, le 11 mai. Ce réseau de télécommunications par ondes micrométiques permet l'envoi de messages, de nouvelles, de données et de renseignements de toutes sortes à travers le pays, soit de Montréal à Vancouver, avec une rapidité qui tient du prodige. En effet, un message envoyé de Montréal arrive à Vancouver, soit 3,282 milles plus loin, un cinquantième de seconde plus tard. Ce réseau est en outre relié aux autres réseaux déjà existants du Commonwealth. On voit ici les dignitaires qui ont présidé à son inauguration. de g. à d., MM. N. R. Crump, président du Canadien Pacifique; J. W. Pickersgill, ministre des Transports; Jean Drapeau, maire de Montréal et Donald Gordon, président du Canadien National.

Mgr Routhier . . .

(suite de la page 2)

sion Dunton-Laurendeau saura découvrir les moyens d'unir harmonieusement dans leur diversité les éléments qui forment notre peuple canadien. Soyons assurés que Dieu n'a pas voulu l'uniformité dans Sa création et qu'Il ne la voudrait pas s'il avait la direction des affaires humaines.

En terminant, puis-je assurer de ma sincère affection pour vous tous, de ma gratitude et de mon admiration de ce que vous accomplissez. Je suis heureux de vous offrir mes voeux et prières pour que vous parveniez à un succès toujours croissant, dans vos efforts de conserver et de promouvoir la cause à laquelle vous vous consacrez. Que votre jeunesse soit digne de ses ancêtres et qu'elle améliore toujours les réalisations du passé. Que le Canada, notre Patrie bien-aimée, grandisse en espérant, uni par un amour intelligent et profond de ses valeurs, afin que par le développement de ses qualités chrétiennes et morales, son influence au milieu des nations contribue à créer un climat chrétien et humain qui assurera le bonheur des hommes et le salut des peuples.

LEGAL

EXPOSITION D'ARTS et METIERS:

Le Comité de Récréation, sous la présidence de M. Jos. Nault a eu son exposition annuelle au Centre récréatif et culturel, dimanche soir le 10 mai. Quelques articles de fabrication toute "légalienne" présentaient beaucoup d'originalité. La devise était "The Hand and Mind are Creative". Un juge très compétent, M. Robert White, de Alberta Cultural Branch a examiné chaque morceau de menuiserie, de cuivre, de cuir et de jonc afin d'apprécier chaque article.

En entrant dans la salle, votre attention était attirée par un magnifique Christ travaillé au peti point, bien encadré, qui désormais ornera le mur du Centre. Egalement faits par Soeur supérieure B. Dumoulin sont les deux ',MOBILES" surpendus au plafond et qui représentent en miniature toutes les activités de la paroisse. Nous félicitons l'auteur pour l'originalité et la patience déployées à la fabrication de ces articles.

Au comptoir de menuiserie on remarquait deux violons faits à Legal même par M. Lucien Bergevin. Le bois qui a servi pour la fabrication était une vieille porte de cuisine en érable et un morceau de sapin. Les dépenses pour un violon montant à quatre sous pour l'achat des cordes de l'archet. De bons violonistes se sont servis de ces violons dans des séances publiques et ont assuré que le son de ces instruments était meilleur que celui de certains violons que l'on paie $100.00 et plus.

A ce comptoir, il se trouvait plusieurs morceaux pleins d'originalité et d'un fini parfait. Nos plus sincères félicitations à MM. Lucien Bergevin, Lucien, Pete et Georges Montpetit.

Les personnes qui ont suivi le cours de cuir ont certainement fait honneur à leur professeur, Mme Edna Mercier, par le bel assortiment d'articles de toutes sortes: bourses, albums pour portraits, sous-mains, licou, etc. Mme Renée Ouelette, élève, de l'an dernier, de Morinville a aussi contribué plusieurs beaux articles avec beaucoup d'originalité. Maxime Casavant, professeur du cours de tressage de jonc a eu plusieurs beaux articles à exposer.

Un large assortiment d'articles travaillé sur cuivre étaient exposés. Mme Angéla Montpetit a aussi raison d'être fière de ses élèves car ce comptoir a attiré bien des regards d'envie. Mme Annette Morin, d'Edmonton, a fait un étalage et donné une démonstration de Liquid Embroidery et Mme Hazel Lyon, de Spruce Grove, était responsable du comptoir de chapeaux; on a pu en admirer de toutes les formes et pour tous les goûts.

Tous les ans il est facile de constater un progrès; le goût se développe, les ambitions se réveillent et le désir d'utiliser ses loisirs fait réaliser des choses surprenantes. Puis-je vous livrer une réflexion entendue le soir de l'exposition: "Nous sommes bien privilégiés à Legal d'avoir tous les avantages qu'on nous fourni; heureusement que nous savons l'apprécier et les mettre à profit". Nous sommes fiers de notre paroisse et nous sommes heureux d'y vivre.

Au cours de la soirée de dimanche dernier, il y eut tirage, des billets vendus pour une plaque murale en mosaïque faits par Mme E. Mercier; le billet chanceux sorti par la petite Edna Ouellette portit le nom de Myron Slobogean, élève de 10e année de l'école de Legal.

Un très grand nombre de personnes de Legal et des paroisses environnantes sont venues examiner nos travaux et prendre le goûter avec nous.

Une admiratrice
de la paroisse de Legal.

SEMAINE DE NETTOYAGE:

Lundi dernier les élèves de l'école ont voulu ouvrir officiellement la semaine de nettoyage; à 10h.30 tout le monde est prêt; les chars allégoriques défilent portant Beattles, Concurrents pour la Reine de mai, tous armés de râteaux, chaudières, balais, etc, puis suivant les membres de la fanfare locale des Cadets de l'Air; les élèves, qui dans une brouette bien décorée, ou sur des bicyclettes aux couleurs de l'arc en ciel, finalement ceux qui portent les affiches. Les juges sont sur le terrain et attendent le retour des concurrents afin de donner les prix avec discernement. Voici la liste des heureux gagnants: char allégorique: Sylvia Gergevin; coutumes: Hélène Bergevin; slogan: Joan Préfontaine.

La semaine a été bien employée et de la remise on a sorti râteaux bêches, sécateurs, pour nettoyer, émonder et embellir.

Embellissons ,nettoyons, peinturons, semons des fleurs et de la beauté partout.

MERE YVONNE PREVOST:

Mardi dernier à 11h.30, à notre leçon de religion nous avons eu l'agréable surprise de voir le Rév. Mère Prévost, provinciale des Soeurs Grises pour la province de St-Albert, venir s'asseoir au bureau du professeur et causer avec nous avec tant d'amabilité et de simplicité qu'elle a conquis les coeurs. Elle nous a entretenues de nos obligations d'étudiantes, de notre responsabilité de répondre aux appels du bon Dieu là où Il nous placera dans la vocation qu'Il nous a préparée et enfin de réaliser dans notre vie tout le bien que le Divin Maître attend de nous. Il nous faudra fleurir là où nous serons plantées.

Simone Regimbald.

LAVAGE D'AUTOMOBILES:

Ce que peut faire l'ambition ! Les Scouts de la Troupe de Legal ont décidé d'aller camper cet été au lac St-Vincent, mais où trouver les fonds pour défrayer les dépenses? Après avoir longtemps cherché, discuté, ils en sont venus à une conclusion: faisons-nous laveurs d'automobiles. On fit de la réclame, non pour courir opposition aux garagistes mais uniquement pour faire un dépôt au nom de la Troupe de Legal. Samedi dernier, toute la journée, de 9h. à 5h. du soir, les autos ont stationné sur le terrain près de l'église et onze petits gars, tous très affairés et importants nettoyaient les autos, en dedans, en dehors, partout; quand la voiture quittait le terrain, elle semblait sortir de la manufacture.

D'autres Scouts s'occupaient à nettoyer des cours ou à tondre les gazons; c'était la semaine de nettoyage; il fallait bien la finir.

Voici la liste des Scouts: chefs: Henri Charrois et Raymond St-Martin; assistants: Laurent Coulombe et Lucien Larose, puis Fernand Paré, Robert Létourneau, Guy Charrois, Léo Bergevin, Georges Préfontaine, Michel Massie, Paul Paré. Dimanche après-midi, M. Marcel Dubé, chauffeur bénévole, les a conduits à Coronado sur les bords de la rivière Sturgeon.

LES BANTAMS:

Samedi le 9 mai, avait lieu la clôture de la saison de hockey pour l'équipe Bantam de Legal. Ces jeunes avaient eux-mêmes organisé la partie récréative de la soirée et avaient même préparé le goûter; en plus d'être bons joueurs de hockey, il y en a qui se découvriront le talent de bien cuisiner.

Des trophées ont été offerts aux plus méritants. Guy Charrois: meilleur joueur; R. Rockwood, pour être le joueur qui a fait le plus de progrès pendant la saison; Laurent Coulombe, pour avoir conservé le plus de points.

Félicitations à M. le vicaire A. Houde et à son assistant entraîneur Rémi Clément pour leur bon travail auprès des jeunes.

VISITEURS:

Le R.P. L. Morin, o.m.i., vicaire à la paroisse de St-Albert, et le R. Fr. P.-H. Latreille, o.m.i., de McMurray, sont venus au Couvent visiter Rév. Soeur Denise Piché.

Décès de Mme Rémi Richer

Madame Rémi Richer, née Azilda Cyre, est décédée lundi le 4 mai, à l'hôpital de High Prairie, Alberta, après une brève maladie. Elle était âgée de 89 ans et 3 mois.

Madame Richer naquit dans la paroisse Saint-Joseph, dans l'Etat du Kansas, aux Etats-Unis. En août 1894, elle épousait M. Rémi Richer. De ce mariage naquirent douze enfants: deux morts à la naissance et cinq autres vécurent trois, dix, dix-huit, vingt-cinq et quarante sept ans. Les vivants sont Amanda, Mme Napoléon Mailhot, qui réside à Faust, Alberta; Adélard et Philippe qui demeurent à Edmonton; Aldéa, Mme J. P. Amberg, qui est à Vancouver, et Clément qui est Oblat de Marie-Immaculée et curé de Guy, Alberta.

Madame Richer était une chrétienne convaincue qui prêchait par sa charité, sa simplicité, son dévouement caché et son esprit de prière. En effet, elle priait sans cesse selon la parole de l'Apôtre. Elle priait en boulangeant le pain, en tricottant et ou au cours de son travail où ses lèvres murmuraient des prières. Lorsque petit enfant on lui demandait ve qu'elle disait, elle se contentait de sourire. Ce n'est que plus tard qu'elle avoua tout simplement qu'elle priait. Le soir, quand les autres étaient au lit, elle passait de longs moments à prier seule dans le silence du soir "pour ne pas déranger personne". Ses intentions étaient universelles car elle entretenait des oeuvres missionnaires partout.

Combien de fois n'a-t-on pas été témoin de son hospitalité. Peu importe les gens, ils pouvaient trouver une place pour se reposer et du manger pour refaire leurs forces. Elle ne refusait jamais d'aider, de donner un coup de main à qui en avait besoin. Dame de Sainte-Anne depuis une quarantaine d'années, elle était fidèle à ses prières et sa dévotion était vivante. Elle s'intéressait à toutes les activités de la Ligue et voulait faire sa part.

Jamais elle n'avait le temps de penser à elle-même. Malade, elle continuait son travail et ses occupations en répondant aux instances de se reposer par ces mots: "Ce n'est rien, ça se passera comme c'est venu". Elle ne voulait causer le moindre "bâdrage" aux autres, ne voulant pas déranger. Elle s'oubliait toujours pour les autres. Il y a quelques années, un petit fils par alliance, venait la visiter à l'hôpital où elle était très malade et le reconnaissant elle fit un effort pour parler. Il se pencha donc tout près d'elle pour essayer de comprendre les faibles mots qu'elle pouvait à peine articuler et entendit ces paroles: "Comment est le petit?"

Depuis novembre dernier elle vivait au Foyer pour Vieillards à High Prairie avec son époux. Elle devait en prendre soin et tenait à le faire sans aide pour ne pas en imposer à personne. Le 19 avril, elle fut transportée à l'hôpital. Ne pouvant garder aucun manger, elle baissa graduellement et le 3 mai une pneumonie vint s'ajouter à son état déjà débile. Le lendemain 4 mai, elle s'éteignit dans le Seigneur comme elle avait vécu, tranquillement, sans bruit et sans "déranger personne" après avoir causé avec son plus jeune fils, Clément, à peine une heure avant.

Le service eut lieu, mercredi le 6 mai, à la cathédrale de McLennan et fut chanté par le Père Clément Richer, o.m.i., assisté du curé, M. l'abbé Claude Dechamplain comme diacre et du T.R.P. Majorique Lavigne, provincial des Oblats, comme sous-diacre. S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., fit l'absoute. Elle repose maintenant dans le cimetière de McLennan près de son fils, Euclide qui l'y avait précédée en septembre dernier.

La famille désire remercier bien sincèrement tous ceux qui ont manifesté leur sympathie et offert leurs prières à l'occasion de cette épreuve.

EGG LAKE

Mme Omer Duperron est revenue à la maison après avoir subi une opération chirurgicale à l'hôpital de Lac-la-Biche. Nous lui souhaitons complet rétablissement.

M. Marcel Lemay a acheté une maison de M. Oscar Duperron et il la transportera prochainement sur la terre de son père M. Robert Lemay.

M. et Mme Jos Girard et leur fils, Edmond, firent le voyage à Edmonton pour assister au mariage de leur fille Jeanne à M. Art. Fortier qui eut lieu à l'église St-Joachim, le 16 mai.

Visiteurs d'Edmonton: M. et Mme Armand Ostiguy chez M. et Mme L. G. Amiot; M. et Mme Charles Girard chez ses parents M. et Mme Jos. Girard; M. et Mme Fernand Amiot et leur trois enfants, chez leurs parents.

M. et Mme Jos. L'Heureux firent un voyage à Edmonton, dernièrement.

Le cardinal Cushing a reçu des menaces de mort

Boston. — Le cardinal Cushing, de Boston, a déclaré récemment ne plus approuver du tout les buts de l'organisation extrémiste de droite, la John Birch Society: "Je préférerais l'emprisonnement ou la mort plutôt que d'être membre d'une organisation qui s'est réjoui de la mort du Président Kennedy". A la suite de cette condamnation sans réserves de la John Birch Society — association spécialisée dans l'anticommunisme — le cardinal aurait reçu des menaces de mort, et la paloce doit veiller sur sa sécurité.

FORT-KENT

Mlle Claudette Albert, fille de M. et Mme Léon Albert, de retour de sa deuxième année universitaire. Elle enseigne à Bonnyville dans le moment.

Mlle Frances Levasseur en visite chez ses parents. Elle a fini sa première année d'université.

Mlle Stella Duchaine en visite durant la longue fin de semaine.

M. André Bourbeau, avec sa fiancée, en visite chez ses parents. André travaille à Wainwright.

Mme Jim Collins et Mme William Chalut sont hospitalisées.

Vendredi le 15, Graduation à Fort-Kent. Le tout débuta par une messe suivie d'un banquet. Il y eut programme le soir qui consistait dans la présentation de chants et messages aux finissants. Ces derniers sont: Mlles Thérèse Benoit, Noella Brosseau, Viviane Hébert, Thérèse Mahé, Maria Noel et M. Léo Vasseur.

Nous souhaitons à tous beaucoup de succès dans la carrière qu'ils choisiront.

VA ET VIENT:

Mme Joe Levasseur, accompagnée de Mme Edgar Landry, de Bonnyville, en voyage à Vancouver. Elles ont assisté à un mariage tout en visitant parents et amis.

M. et Mme Pat Ducharme, ainsi que M. et Mme Geo. Ducharme se sont rendus à Edmonton, le 25 avril, pour assister au mariage de Mlle Florence LaBrie, petite-fille de M. Pat Ducharme.

Mme Thérèse LaBrie, d'Edmonton, Mme Carmen McLean, de Rycroft, et Mme Raymonde Girard, de Montréal, se sont réunies chez M. Pat Ducharme.

A cette occasion il y eut réunion de parents chez M. et Mme Geo Ducharme.

M. Léo Lemaire a été à une convention à Winnipeg, pour la Searle Grain. M. Lemaire et d'autres agents de la Searle ont visité la ferme de cette compagnie à Selkirk, Man. De retour M. Lemaire s'est rendu à Westlock pour assister à un seminar. Il en profita pour visiter le Cpl. Duke Snider et sa famille.

Copenhague: la sirène retrouve sa tête

Copenhague. — La petite sirène décapitée a retrouvé sa tête de bronze — une tête toute neuve — et elle sera remise en place sur son rocher du port de Copenhague d'ici à quinze jours.

Fondue d'après le plâtre original, la tête doit être soudée sur le corps mutilé, puis ciselée et patinée, avant que la statue ne reprenne sa place, provisoirement quittée pour l'atelier du sculpteur Lauritz Rasmussen.

Mais la police n'a toujours pas retrouvé le vandale ni la tête de bronze disparue.



Parmi les membres de l'Armée de Libération Québécoise qui ont été mis sous verrous récemment, les premiers à comparaître devant les tribunaux furent André Watier, âgé de 23 ans et Robert Hudon, âgé de 20 ans. Les principales accusations qui pèsent sur eux sont des vols d'explosifs, de banques et d'armes de l'Armée canadienne.

PICARDVILLE

Une trentaine d'enfants recevront le sacrement de confirmation, dimanche prochain le 24 mai, à la messe de 10 heures. La première communion est remise au 7 juin.

Le 30 mai, aura lieu le mariage de Mlle Germaine St-Louis, autrefois de cette paroisse, à M. Donald William Marshall, d'Edmonton. La réception aura lieu à la salle "Elks" à Drayton Valley. M. Marchall est un converti à la religion catholique.

Le 6 juin, M. Maurice St-Louis unira sa destinée à Mlle E. Maskalyke, jeune convertie, qui sera confirmée dimanche prochain. Le mariage sera béni par le R.P. Harold, de Red Water. La réception aura lieu dans la salle municipale de Red Water.

Le 13 juin, sera le tour de Mlle Lucienne Boucher à M. Denis Evans, de la paroisse de Westlock. Le mariage aura lieu à l'église de Picardville. M. l'abbé R. Morin bénira cette union. La réception aura lieu dans la salle du village.

A tous ces jeunes, félicitations et persévérance.

Dimanche dernier, Mmes F. Lambert, Rita Cloutier et Arthur Fortin donnaient un "shower" à la résidence de Mme F. Lambert, en l'honneur de Mlle G. St-Louis. Toutes se sont bien amusées et Mlle St-Louis reçut de très beaux cadeaux. Elle adressa quelques mots de remerciement à ses amies. Sa grand-mère, Mme H. Robinson, de Washington, était présente, ainsi que sa mère Mme H. St-Louis, de Drayton Valley.

Il y eut élections au CWL et chez les Dames de Ste-Anne. Je n'ai pas été capable de me procurer le résultat de ces élections.

Il y a réunion scoute tous les vendredi soir à 7h.30 au presbytère.

FALHER

Le 10 mai à 8h. p.m., au gymnase de l'école Routhier de Falher, la Jeunesse rurale catholique locale présenta une soirée avec comme point culminant un forum où jeunes et adultes discutèrent les relations entre jeunes et parents. Des chants et récitations pour honorer les mères, servirent d'interlude. Pour terminer la soirée, les membres de la JRC présentèrent une pièce intitulée "La tour de Babel". Cette comédie démontre les mésententes entre les parents et leurs enfants souvent à cause du manque de communication entre les deux générations. Un beau gâteau fut gagné par Mme Parker, de Jean-Côté.

A l'école, une semaine d'orientation sur les vocations et les carrières débuta mardi 15 mai, avec une messe, et se termina, lundi soir le 11 mai, avec des conférences par des experts de la ville d'Edmonton. La soirée débuta avec quelques morceaux de chants par les "Semeuses de Joie" et "les Amis de la Chanson", suivis par la présentation de plaques pour le concours oratoire. Les conférenciers qui terminèrent la soirée étaient M. Georges Carter, de l'Institut technique; le lieutenant d'aviation, Gerry-Thomas; M. Hough, directeur du Centre d'Orientation à l'Université de l'Alberta; Mme K. Porterfield, garde-malade du département de la Santé publique; et Mlle Levasseur, élève du Collège de pédagogie. Tous les élèves qui ont participé à cet événement en ont beaucoup joui et nous espérons qu'il leur portera profit.

Dolorès Landry, grade X

Le nouveau gérant de l'hôtel de Picardville est M. M. Saulnier, d'Edmonton.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 13, notre chapelain dit une seconde messe à 4h. à Pleasant View Lodge, et le 17, il chante la grand-messe pour les paroissiens; en plus, une messe à 4h. à l'hôpital.

Nous ont quittés: Mmes Doris Caudron, de Faust, Bernadette Côte, de Whitemud Creek, Lorraine Gagnon, de New Fish Creek et la jeune Fernande Drouin, de Guy.

Sont encore avec nous: Mmes Anasthasie Nadeau, de Falher, Rosa Chauvette, de McLennan, et Mariette Viens, de High Prairie.

Semaine du 17, semaine des Quatre-Temps; nous sommes maintenant libres de choisir notre pénitence, mais nous devons en choisir une, car Notre-Seigneur nous dit: "Si vous ne faites péintence, vous périrez tous". Choisissons avant qu'il soit trop tard pour le faire.

Jean-Sé-P.

Oecuménisme

Toronto — L'organe officiel de l'Eglise Unie du Canada a fait savoir qu'il avait perdu des lecteurs en ouvrant ses colonnes à des auteurs catholiques. Le directeur de la publication, qui tire à 330,000 exemplaires, a dit qu'"un bon nombre de protestants zélés" n'avaient pas apprécié cette forme d'oecuménisme. La majorité des lecteurs, a ajouté le directeur du "United Church Observer" reste pourtant fidèle à la publication.



Madame R. Gaboury

ne messe de requiem sera célébrée le repos de l'âme de Mme P. R. oury, samedi le 23 mai prochain di, à la cathédrale St-Joseph. Cette messe sera célébrée par M. l'abbé A. Reynolds, curé de la paroisse Sacré-Coeur et S.E. Mgr J. H. Donald, archevêque, adressera la e.

Service funèbre a été célébré en omie à la suite du décès de Madame Gaboury, survenu le 25 avril, à Rafael.

Thomas d'Aquin

mi les malades à l'hôpital, M. d Vallé, père de Mme Joff Ma- et M, Henri Gobeil, père de Mme re Tessier et frère de M. Marcel il. Nous leur souhaitons prompt lissement.

et Mme Rosaire Magnan rendi- visite à leur fille, Sr Marie-Emi- Desneige) de Pincher Creek. Elle en retraite à la maison St-Joseph. medi dernier, nous avons eu la r d'entendre une discussion très essante, à la radio, lorsque M. rt Motut exprima ses opinions sur unesse, les autos, la politique, le de vote, etc. C'est certain que une homme suivra de près les pas formés de son père.

isque la ville n'encourage pas le onnement des autos sur la grande ur semaine, M. Lucien Durand et équipe s'occupent de préparer le n en arrière du presbytère afin faire un endroit de stationnement. merci à ces bons travaillants.

st certain que si nous faisons nous aurons rien. Pour éviter la ère dans notre église, il sera e semer du gazon autour. C'est érer qu'avec l'aide de quelques s volontés ce travail sera com- cette semaine. M. Armand Labos- sera le directeur, veuillez com- quer avec lui.

nonces classées

PRINCIPAL DEMANDE

commission Scolaire de District ul No 2228, C.P. 500, St-Paul, ta, désire obtenir les services d'un ipal bilingue pour l'école secon- (Grades 7 à 12). Le salaire, selon lle, dépendra de l'expérience et entraînement.

ute demande d'emploi devra être les mains du secrétaire avant le ai. Les membres du corps profes- actuel sont invités à soumettre noms. (H-5-22)

Charles Ouellette, Sec.-Trés.

TERRITOIRE DU YUKON

ofesseur pour école catholique ençant en septembre 1964. E- de salair basée sur l'entraîne- et l'expérience; commençant à .00 pour ceux qui ont eu un an aînement après leur Sr Matric, pas d'expérience, et allant jus- $9,400.00 pour ceux qui ont eu ou plus d'entraînement et 12 n plus d'expérience. Augmenta- d'après expérience. Professeur nçais pour grades 8-11. Ecrivez

Principal
Christ the King School
Box 2140
Whitehorse, Y.T.

OFESSEURS DEMANDES

sseurs bilingues pour l'école de nt, pour enseigner des sujets lement l'anglais dans les clas- 7ème à la 9ème ou même jus- 11ème année.

nont est situé à 13 milles d'Ed- Un professeur peut donc voya- a ville même.

tout autre renseignement voyez Beaudoin, Beaumont, Alberta, 8302. 24-6

MAISON A VENDRE OU A LOUER

n de 4 pièces à Jasper Place, l'église et de l'école séparée, 157ème rue. Téléphonez à M. St-Pierre, 422-7803.

A l'Académie Assomption

Comme nous avons été fières de nos Soeurs de l'Assomption à leur concert du 10 mai. Cette Soirée chantante, à l'avis de plusieurs, fut la plus belle qu'ils avaient jamais vue. Le choix des chants, l'harmonie des voix, la mise en scène, tout était tellement artistique. N'est-ce pas que vous avez joui du feu de camp? Mais maintenant que les Soeurs nous ont ainsi donné le goût des vacances, les classes nous paraissent un peu ennuyeuse... (sans vouloir insulter qui que ce soit). N'oublions pas la jolie Vierge! Les chants de la louange mariale nous ont fait un peu saisir ce qui fait le bonheur des religieuses. Sr Thérèse-de-la-Paix mérite certainement de grandes félicitations car c'est elle la directrice, tant du chant que du décor. Espérons que l'an prochain on nous servira une autre de ces splendides soirées.

Pour la première fois a eu lieu ici un Festival de la Parole. Les élèves de la 7e en montant prenaient part, et le concours était sous forme d'interview. Seulement la 12e nous donna de longs discours plus formels. Aux éliminatoires on avait déjà choisi trois élèves par classe et maintenant, parmi ces dix-huit concurrentes, il s'agissait de voir qui mériterait les coupes. Quels discours variés et intéressants nous furent présentés! Mais hélas, toutes ne purent remporter les prix... Les gagnantes: de 7, 8, 9, Bargara Kovalewski, 7e, qui nous parla avec conviction de la vie des Religieuses cloîtrées; de 10 et 11, Marylène Morvan, 10e, qui naus assurait que nous étions chanceuses d'avoir de grands frères et enfin, de la 12e Claudette Merkosky qui nous entretint de la jeunesse d'aujourd'hui avec ses aspirations, ses fautes et ses besoins. Félicitations, les gagnantes, c'est vous certainement qui méritiez les coupes.

Sr Supérieure qui prit la parole à la fin de la séance nous félicita du choix varié des sujets (on nous avait parlé de la ferme, de la haute couture, du yak, de l'art, du patin de fantaisie, du Japon, des livres) et nous mit en garde contre la tendance à "sermoner" ou croire que ce ne sont que les sujets religieux ou patriotiques qui sont de mise à un Festival de la Parole. Le français est une langue VIVANTE. Faisons-le servir nos intérêts de tous les jours..

Il faut nous empresser de soumettre nos lettres d'application pour le voyage au Québec. Déjà neuf élèves de la 11e l'ont fait. Qui d'entre nous sera choisie? Cela, nous le saurons après les interviews avec les membres du jury. Alors, dépêchez-vous les gars! Nous jouirions beaucoup de votre charmante compagnie en voyage!

Lorraine Nobert XI

VIMY

M. Roger L'Heureux, de Joussard, a passé quelques jours chez M. et Mme Ephrem L'Heureux.

M. et Mme Bert Dubé, de Joussard, ont visité M. et Mme Ephrem L'Heureux, au retour d'un voyage à Rocky Mountain House.

M. Yve Helary, qui a fait un voyage en Californie, est venu visiter M. et Mme Jean Hellec.

M. et Mme Lucien Fagnan et famille, M. et Mme Ephrem L'Heureux et famille, sont allés faire un voyage de pêche à Long Island Land.

Mardi le 19 mai, eut lieu la bénédiction de l'école neuve. Cette nouvelle partie comprend deux classes, un grand gymnase, un laboratoire et une bibliothèque.

M. Gérard Lachance est à l'hôpital Immaculata de Westlock.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



Félicitations à Mademoiselle Jeannette Arès, de l'école St-Luc, l'heureuse gagnante d'une bourse de $25.00 offerte par la commission scolaire des Ecoles Séparées de Jasper Place, pour avoir obtenu le prix provincial en 6e année aux examens de l'ACFA le mois de mai dernier.

CLUNY

Le 9 mai, M. George Gourdine, fils de M. et Mme Jules Gourdine, unissait sa destinée à Mlle Joan Shaw, de Calgary. Le banquet se tenait "Chez Bud" à Bassano, pour les proches parents; il y eut ensuite réception pour parents et amis à la demeure de M. et Mme Gourdine. Venaient d'Edmonton pour l'occasion: Mme A. Gourdine, Mlle Louise Gourdine, M. Ernest Gourdine, M. et Mme Gilbert Gourdine, M. Honoré Gourdine, de Morinville, M. et Mme Ubald Gourdine, M. et Mme Cuillierrier, M. et Mme Emile Dupont, de Calgary, M. et Mme Emile Dupont, de Didsbury.

M. et Mme Larry Gordon sont les heureux parents d'une petite fille. Mme Gordon est revenus à la maison, mais le bébé va demeurer à l'hôpital pour une couple de semaines.

Les Dames catholiques — CWL — avaient leur thé pour la fête des Mères, le 6mai, il y avait aussi vente de pâtisseries et bonbons.

Il y eut deux baptêmes dimanche après-midi le 10.

M. et Mme Raymond Gauthier, une fille; M. et Mme Neil Belcher, un garçon.

Mardi matin en l'église paroissiale avaient lieu les funérailles de M. Stephen Hura. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse et un fils Michel. M. Hura a été concierge pour nos écoles pendant 22 ans.

Dimanche, à la messe, plusieurs garçons et fillettes faisaient leur première communion.

Mlles Pauline et Louise Nobert ainsi que Michelle retournaient à Edmonton après avoir passé la fin de semaine chez M. et Mme J. Nobert.

Tous nos jeunes qui travaillent à Calgary venaient passer la longue fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Paulette Laprise se rendait à Guelph pour assister à la graduation de son beau-frère, Jim Henderson, comme vétérinaire. Elle se rendra à Toronto et Montréal.

Makarios . . .

(suite de la page 1)

tout à l'intérieur. "Nous avons devant nous deux semaines de nettoyage".

En raison du danger que présente pour des Cypriotes grecs le trajet d'environ deux milles aux pieds de montagnes sur le sommet desquelles flotte le drapeau rouge au croissant blanc de Turquie, on prévoit que les soldats de la compagnie "A" du 1er bataillon, à l'occasion, participeront aux travaux de la ferme.

Plusieurs d'entre eux sont issus de familles d'agriculteurs. "Nous avons déjà aidé des Cypriotes grecs dans leur travail d'éleveurs, a dit le capitaine Champagne, en leur montrant qu'une vache peut se traire à deux mains. Si drôle que cela paraisse, les fermiers d'ici, du moins ceux de la ferme Orissia, traient leurs vaches d'une seule main. C'est beaucoup plus long.

—Il faut avoir le courage de ce que l'on est, avant d'avoir le courage de ce que l'on veut être.

P. Monier

* * *

—C'est par l'esprit que le corps se bâtit.

Schiller

SAINT-JOACHIM

M. GERARD TOUGAS

M. Gérard Tougas, professeur au département d'études françaises de l'Université de la Colombi eBritannique, est actuellement en tournée de conférences au Sénégal, plus précisément à Dakar et à St-Louis, ancienne capitale du Sénégal. Il doit se rendre prochainement au Maroc et en Algérie et sera de retour au Canada, vers le début de juillet. Il est le fils de Madame A. Tougas et le frère de M. Maurice Tougas, tous deux à Edmonton. — Félicitations à cet ancien paroissien qui nous fait honneur.

La semaine Dans le monde

(suite de la page 1)

namiens dans leur lutte contre les communistes du Vietcong de par $125,-000,000. Les Etats-Unis fournissent déjà au-delà de $500,000,000 par an au Sud Vietnam.

* * *

Nations Unies. — Le Conseil de Sécurité est saisi d'une plainte contre les Etats-Unis et le Vietnam du Sud que le Cambodge accuse de violation armée de ses territoires. L'Union soviétique profite de cette réunion pour accuser l'administration Johnson de tenter de répandre les hostilités en Asie du Sud-Est en accordant une aide accrue au Vietnam du Sud.

* * *

Aden. — Une conférence constitutionnelle chargée d'étudier les conditions d'évolution vers l'indépendance de la fédération de l'Arabie du sud se tiendra à Londres dans le courant du mois de juin. Cependant auparavant un ministre britannique présidera à Aden une réunion au cours de laquelle seront envisagées les mesures permettant à tous les secteurs de l'opinion publique d'exprimer leurs points de vue sur le statut de l'Etat d'Aden et ses rapports avec la fédération d'Arabie du Sud. Ce problème prit dernièrement une nouvelle acuité avec l'attaque lancée dans le secteur nord du pays par les tribus favorables au Yémen républicain.

* * *

Le Caire. — Le premier ministre d'URSS, M. Khrouchtchev, entreprend une visite officielle en Egypte où il préside les cérémonies marquant le parachèvement des travaux de la première étape du géant barrage Assouan érigé sur le Nil avec l'aide des soviets. Ce projet coûtera $200,000,000. Les chefs d'Etats arabes profitent du séjour de M. Khrouchtchev au Caire pour tenir une réunion au sommet. Cette conférence groupe en plus du chef du Kremlin les présidents de la République arabe unie, de l'Iraq et le premier ministre d'Algérie.

* * *

Nations Unies. — L'Urss prie le secrétaire général, M. Thant, de faire cesser les survols de Cuba par les avions américains et M. Thant répond qu'il continuait de prendre cette affaire en considération. Pendant ce temps des commandos anticastristes font des descentes contre l'île de Cuba et les Etats-Unis imposent un embargo contre les expéditions d'aliments et de produits pharmaceutiques au pays de Castro.

Goldwater aurait de fortes chances de faire la lutte à Johnson en novembre

Washington. — A deux mois de l'ouverture de la convention républicaine de San Francisco, les observateurs politiques américains s'accordent pour prédire que Barry Goldwater, le bouillant Sénateur réactionnaire de l'Arizona, a de très fortes chances de se trouver face à face avec le président Johnson aux élections présidentielles du mois de novembre.

Cette constatation est le fruit d'une infinité de calculs des probabilités auxquels se livrent chaque jour les techniciens; elle a été soigneusement pesée par les experts des deux partis qui s'efforcent fiévreusement de voir clair dans une situation rendue confuse par la pléthore de candidats, une absence d'opposition organisée au sein du "Grand Old Party", un nombre infini d'impondérables et le silence éloquent de personnalités du parti, telles que le général Eisenhower, dont l'influence demeure toujours considérable.

La conclusion à laquelle les experts et les calculatrices électroniques sont parvenus constitue un paradoxe en soi, l'un de ces monstrueux phénomènes politiques qui défie la raison et fait dire à une presse américaine soudainement saisie d'effroi: "Est-il encore temps d'arrêter Goldwater?", cet extrémiste que la "John Birch Society" ne désavoue pas

Le vote primaire qui se déroule aujourd'hui dans l'Etat-clef de l'Orégon, venant après celui du New Hampshire, permettra sans doute de se faire une idée plus précise des chances du général d'aviation de réserve Goldwater, qui va mesurer une fois de plus sa popularité avec celle de Henry Cabot Lodge, du gouverneur William Scranton, de Richard Nixon, du sénateur Margaret Chase Smith, du gouverneur George Romney et de M. Nelson Rockefeller qui, lui, parait progressivement en perte de vitesse. Mais l'épreuve décisive interviendra au début du mois de juin, lorsque la Californie sera appelée à se prononcer sur le choix d'un candidat.

D'ores et déjà, les partisans de Goldwater et les sondages Gallup s'accordent pour estimer que le sénateur de l'Arizona se présentera à la convention républicaine le 13 juillet à San Francisco avec la quasi certitude d'être assuré de quelque 560 voix, soit à peine 90 de moins que les 655 votes qui lui sont nécessaires pour sa nomination. L'appui dont il jouit vient en majeure partie des Etats du Sud, de ceux de l'ouest, et aussi d'une partie importante des électeurs des Etats traditionnellement conservateurs du "Middle West".

Si Goldwater parvient à franchir l'obstacle décisif que représente le vote primaire en Californie, en éliminant notamment le gouverneur Rockefeller qui est très populaire dans cet Etat, il y aura tout lieu de penser que le chef de l'aile conservatrice sera vainqueur à San Francisco.

Le débat sur les droits civiques

Washington. — Le débat sur les droits civiques au Sénat — qui dure depuis plus d'un mois en raison des manoeuvres d'obstruction des sénateurs du sud — a été marqué par un incident. Au milieu du débat, un Noir, qui se trouvait dans les tribunes du public, s'est écrié: "Comment pouvez-vous dire que vous êtes pour les Noirs alors qu'il n'y a plus que cinq sénateurs ici, dont deux seulement participent au débat?

Le sénateur George Smathers, qui faisait à ce moment-là une intervention contre le projet des droits civiques, a continué son discours sans se troubler, tandis que la police appréhendait l'interrupteur. Celui-ci, un jeune Noir de 26 ans, fut immédiatement conduit à l'hôpital pour y subir un "examen mental".

Blé américain pour l'Algérie

Alger. — Le navire américain "Sacremento" a accosté aux docks d'Alger, apportant 21,000 tonnes de blé américain destiné à l'Algérie, annonce un communiqué de l'ambassade américaine. Le communiqué précise que cette livraison s'inscrit dans le programme américain de distribution de produits alimentaires pour la paix, organisé par "CARE". Depuis l'accession de l'Algérie à l'indépendance, les Etats-Unis ont envoyé à ce pays 512,-000 tonnes de produits alimentaires transportées par 134 navires. Sept autres cargaisons doivent arriver en Algérie ce mois-ci, ajoute le communiqué.

Paul VI s'adresse aux travailleurs

Cité du Vatican. — Le pape Paul VI a dit à 10,000 ouvriers italiens, en ce congé du 1er mai, que le travail n'est pas le but ultime de la vie, "mais seulement moyen". "Aujourd'hui, en ce jour de congé des travailleurs, nous vous disons que nous connaissons vos difficultés dans votre dure mais noble activité", a dit le Saint-Père. C'est notre désir de vous aider." Le pape parlait en audience générale à la basilique St-Pierre de Rome. Pendant que le pape parlait, environ 45,000 autres ouvriers italiens étaient massés sur la place devant la basilique St-Jean-de-Latran, siège épiscopal du pape en sa qualité d'évêque de Rome, pour célébrer le 20e anniversaire de fondation de la Fédération général du Travail d'Italie, un vaste mouvement ouvrier mené par les communistes.

Le Tiers Monde exige trop des pays industrialisés en matière de financement

Genève. — Après deux jours de discussions à la conférence mondiale du commerce, le plan français de financement de l'aide a reçu un accueil mitigé. Ce plan consiste à demander à chacun des pays industrialisés une contribution minimum aussi proche que possible de un pour cent de son revenu national.

Les pays du Tiers Monde acceptent la proposition française, mais veulent plus; ils demandent 1 pour cent de tout rapatriement de capitaux, exigence que la France pourrait facilement accepter, puisque son aide publique civile dépasse 1.2 pour cent et que les mouvements de rentrée de capitaux sont évolués de 12 à 15 pour cent de cette aide.

Les pays industrialisés comme la Grande-Bretagne, le Canada, les Etats-Unis et le Japon se refusent à accepter les termes "net de tout rapatriement de capitaux", proposés par l'Inde dans un amendement et se montrent très réservés sur la proposition française.

La Grande-Bretagne a laissé entendre que cette proposition tenait plus de la "rhétorique que de la statistique". Le délégué des Etats-Unis a demandé le report du vote à une date ultérieure pour consulter Washington. Le délégué de l'Allemagne fédérale, lui aussi a demandé des instructions à son gouvernement. Le représentant du Canada a rappelé que certains pays avaient des problèmes précisants de balance des paiements. Quant àl'Italie, elle ne peut appuyer la proposition française qui, estime-t-elle, tend à la "quantification de l'aide", qui devient une taxation automatique".

CONTACT DES "SEIZES":

Malgré la confusion qui a marqué la première prise de contact entre les "Onze", représentant le Tiers Monde, et les "Cinq", le groupe occidental des puissances industrialisées, cette première réunion a permis un échange de vue fructueux sur l'état d'avancement des travaux de la conférence et une nouvelle réunion doit "concrétiser" les problèmes et les classer par ordre de priorité.

Du côté occidental toutefois, on pense que la confrontation en petit comité des points de vue doit permettre de dissiper certaines des illusions entretenues parmi les délégations du Tiers Monde et que ce n'est qu'une fois ces illusions dissipées que le véritable dialogue pourra s'engager sur une "base réaliste" et en vue de "solutions immédiatement constructives".

La Librairie SCHOLA d'Edmonton
vous présente
"La Revue du Livre français"
le vendredi soir à 6h.10 p.m.
sur les ondes de CHFA.
Un livre nouveau est commenté
tous les vendredis soirs à
"La Revue du Livre français"

CHFA

"La voix française de l'Alberta"

CREATIONS CANADIENNES
sur les ondes de CHFA
Une nouvelle émission entendus
tous les samedis après-midi à 1h.35

Assistez au lancement des succès de demain.
Ecoutez les compositions des talents canadiens.
Fredonnez les refrains entraînants présentés à
CREATIONS CANADIENNES
tous les samedis après-midi à 1h.35
680 AU CADRAN DE VOTRE RADIO

La semaine à
TEMOIGNAGES
(une émission de Radio-Sacré-Coeur)
(du 25 au 30 mai 1964)

LUNDI: Jean-Louis Bézina, jésuite,
"Exigences des parents et camps de vacances".
MARDI: Jeanne L'Archevêque-Duguay: "L'orientation de vosenfants".
Préparation à la fête du Sacré-Coeur par le Père Irénée, capucin.
MERCREDI: "Heureux les pauvres en esprit".
JEUDI: "Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice".
VENDREDI: "Heureux les doux"

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-Réveil
8.29—Manchettes
8.30—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.02—Intermède
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Troubadours
9.58—Intermède
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-journal
11.10—Jeunesse dorée
11.25—Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi
12.00—Régina coeli
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Q'en pensez-vous
12.45—Journal agricole
12.58—Nouvelles
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
1.53—Intermède
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
2.55—Sports
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Page à l'autre
5.06—Kiosque à chansons
5.30—Nouvelles
5.32—Kiosque à chansons
6.00—Nouvelles
6.02—Météo
6.05—Sports
6.10—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
7.30—(Selon le jour)
9.00—(Selon le jour)
9.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Le bel âge
11.00—Manchettes
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.32—Musique en tête
6.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Tintin
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Un beau soleil
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau soseil
11.15—Vers demain
11.30—Un beau soleil
12.00—Regina coeli
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—A votre santé
1.10—Chansonniers
1.30—Nouvelles
1.32—Chansonniers
2.00—Rendez-vous
3.00—Nouvelles
3.02—Rendez-vous
4.00—Prog italien
4.30—Prog cri
5.00—Reportage
5.30—Notre pays
6.00—Langue pendue
6.30—Variétés
6.45—Chapelet
7.00—Informations
7.30—Avec Paul
10.00—Prok. ukrainien
10.30—Avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. Allemand
4.30—Radio-théâtre
5.00—Radio-journal
5.30—Cabaret du soir
7.00—Informations
7.30—Cabaret du soir
7.55—Sports
8.00—Cabaret du soir
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Sérénade
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.30—Scènes du monde
9.00—Quatre cordes
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Arts et lettres

MARDI
7.30—Concert
9.00—Amour et chansons
9.30—Canada français

MERCREDI
7.30—Concert
9.00—Petit concert
9.30—Ecrivains

JEUDI
7.30—Symphonies
8.15—Le Lied
8.30—Récital d'orgue
9.00—Variété du Qué.
9.30—Place publique

VENDREDI:
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00Chorale
8.30—Auteurs étrangers
9.00—Sérenade
9.30—Prog. Hollandais

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

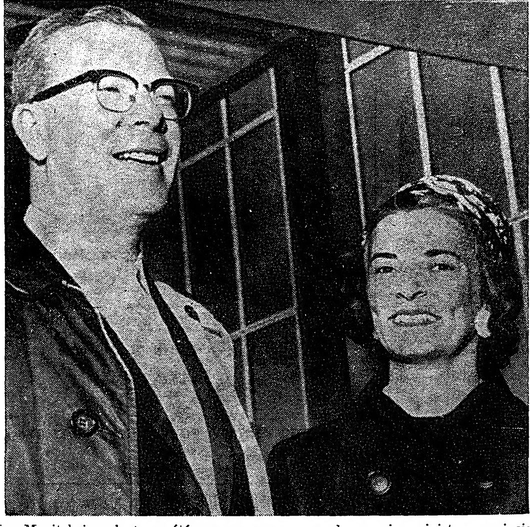
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



Les Manitobains n'ont pas été sans remarquer que le premier ministre provincial s'était fait amputer sa moustache durant sa vacance en Jamaïque, où il a passé quelques semaines avec son épouse, Mary. L'on croit que cette moustache avait pour but de masquer la jeunesse de Duff Roblin lorsque, il y a plusieurs années, il a fait son entrée dans la politique.

Il est peu probable que la redistribution de la carte électorale ait lieu avant la fin de 1965

Ottawa. — Si la prochaine élection générale fédérale au Canada est déclenchée avant la fin de 1965, il est fort probable que les frontières actuelles des circonscriptions seront encore les mêmes qu'aux cinq dernières élections.

Le projet de loi du gouvernement, confiant la refonte de la carte électorale à des commissions indépendantes, sur la base de la population au recensement de 1961, est actuellement paralysé aux Communes.

Dans les milieux informés, on dit que même si le projet de loi était approuvé d'ici juin, il est douteux qu'une élection puisse avoir lieu avant 1966, si l'on veut tenir compte des nouvelles frontières.

Une autorité a fait le commentaire suivant.

Une fois que le projet de loi sera approuvé, il faudra encore deux autres mois avant que tous les commissaires à la redistribution ne puissent être nommés et être prêt à se mettre au travail.

Même si la tâche de refaire la carte électorale peut s'effectuer assez rapidement dans certaines provinces, il faudra au moins une année complète pour que cette tâche soit accomplie en Ontario, qui compte 85 sièges et le québec, qui en compte 75.

PAS AVANT 1966:

Selon les clauses du projet de loi, les nouvelles circonscriptions pour chaque province seront soumises aux Communes, une fois le travail terminé. Si en moins de 30 jours, au moins, un tiers des députés s'objectent à la carte, elle sera retournée aux commissaires provinciaux qui auront une autre période de 30 jours pour reviser les frontières, qui seront définitives.

Cette autorité reconnaît qu'il se passera vraisemblablement 18 mois entre le temps où la mesure recevra la sanction royale et le moment où la redistribution deviendra elle-même finale. Ainsi donc, si le projet est approuvé en juin, le travail sera terminé d'ici décembre 1965.

Dans les milieux politiques, on dit que ce n'est pas tout.

Tous les partis, particulièrement le parti libéral et le parti conservateur, devront alors se réorganiser pour adapter leurs structures à la nouvelle carte électorale.

Si la redistribution est radicale, cette adaptation prendra du temps. Certains dirigeants des partie croient que ce travail peut s'accomplir en deux ou trois mois. D'autres sont portés à croire qu'il faudra plus de temps peut-être neuf mois ou plus.

Le projet de loi sur la redistribution a subi sa première et sa seconde lecture aux Communes, mais il a été retiré temporairement de la discussion le 23 avril, lorsque le débat est arrivé à une impasse durant l'étude détaillée en comité.

LES DIX COMMISSIONS:

Le ministre de la Justice, M, Favreau, leader ministériel, à la Chambre, a exprimé l'espoir que l'Opposition "sera de meilleure humeur" plus tard. Jusqu'ici, on n'a pas dit quand le projet de la loi serait ramené à la Chambre.

Les Communes sont arrivés à une impasse de la nomination des 10 commissions provinciales, journée de quatre membres. Ce sont ces commissions qui auront la tâche de procéder à la redistribution, une tâche qui incombait précédemment à un comité parlementaire.

La clause prévoit que M. Nelson Castonguay, Commissaire fédéral à la représentation,. sera membre des 10 commissions. Le juge en chef de chaque province nommera n'importe quel juge de son tribunal comme président.

Le premier ministre et le chef de l'Opposition nommeront chacun un homme de chaque commission.

M. Stanley Knowles, secrétaire du groupe parlementaire néo-démocrate, a soumis un amendement pour que ces nominations soient faites par le juge en chef.

Le ministre des Transports, M. Pickersgill, parrain du bill, et le ministre de la Justice, M. Favreau, ont tous deux laissé entendre qu'ils étaient en faveur de l'amendement Knowles, bien que tous les libéraux ne soient pas du même avis. Plusieurs conservateurs ont parlé contre le changement.

Une bataille plus serrée est prévue autour de l'article 13, qui établit des différences dans la population entre les comtés urbains et les circonscriptions rurales. Cet article prévoit une variation maximum de population de 20 pour cent, pour chaque comté, au-dessus ou sous la moyenne, pour sa province. Les conservateurs ont laissé entendre qu'ils sont en faveur "d'un jeu plus considérable", dans l'intérêt des circonscriptions rurales qui ont généralement une population moins forte que celle des comtés urbains.

Le chapelet à CHFA

MAI 1964

21. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
22. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermillon
23. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
25. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
26. Un paroissien, paroisse de l'Immaculée-Conception, d'Edm.
27. Les élèves de l'école Racette, de Saint-Paul
28. Les paroissiens, paroisse S.-C., de Donnelly
29. La paroisse St-Joachim
30. Les vieillards du Foyer Youville, le St-Albert.

Les diabétiques pourront désormais succomber à la gourmandise

Le Palais du Commerce, qui vient tout juste de fermer ses portes sur une exposition centrée sur l'art culinaire et la restauration, les rouvrira demain sur le SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE. Un retour aux sources, puisque le thème de ce 12e selon sera "De la ferme à la table".

Organisé sous les auspices du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, ce salon offre une partie technique qui n'intéresse évidemment que les spécialistes en questions agricoles. Cependant, le ministère, soucieux d'intéresser la ménagère tout autant que le producteur a centré une série d'activités autour des produits de la ferme. C'est ainsi que des conseillères en alimentation, par exemple, donneront une série de démonstrations sur la façon d'apprêter les oeufs, le lait, la volaille, le fromage, etc.

Le Salon, qui sera ouvert officiellement par l'hon. J.-P. Deschâtelets, ministre des Travaux publics, mettra à l'honneur les produits laitiers puisque la première démonstration se fera sur la crème glacée.

La présentation de cette denrée populaire, mais parfois mal connue, a été confiée à M. Martial Théroux, agronome, professeur à l'institut de technologie agricole de St-Hyacinthe. Après avoir étudié plusieurs années à l'université de Pennsylvanie, aux Etats-Unis, avec le docteur Dahle, spécialiste de la fabrication de la crème glacée, M. Théroux s'est passionné lui-même pour ce sujet. Il se livre depuis à des travaux et à des recherches sur les techniques de fabrication de ce produit, le plus complexe des produits laitiers.

Au cours de sa causerie il rappellera comment on en est arrivé à la présentation de la crème que l'on consomme aujourd'hui et qui a une très grande valeur alimentaire. Il rappellera qu'il entre dans sa composition du lait, de la crème, du lait écrémé, de la poudre de lait écrémé, de la poudre de lait de beurre et de serum de fromage, des sucres, des stabilisants (qui ont remplacé avec succès la gélatine que l'on employait autrefois), des émulsifiants (qui aident des produits quelque peu difdes corps gras) et, enfin, des essences. Ce produit pasteurisé et contrôlé par le gouvernement offre un niveau protéique très élevé avec un minimum de gras.

Sous le terme de "crème glacée" on englobe des priduits quelque peu différents. "La crème glacée spéciale qui contient plus de gras que la crème glacée ordinaire, le lait glacé et le sorbet. On annonce une nouvelle venue cette année: la crème glacée pour diabétiques.

Ce produit n'est pas encore fabriqué sur une base commerciale. Il est fabriqué à l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe et fourni à l'hôpital de cette ville depuis un an. Il a donc dépassé le stade expérimental et est parfaitement au point. Les sucres y ont été remplacés par des produits non assimilables tandis que le niveau protéique en a été augmenté.

Une autre nouveauté dans ce domaine: la crème glacée au sirop d'érable pur et au sucre d'érable solide sous forme de paillettes, celles-ci remplaçant les noix. Ce produit est maintenant au point et l'on étudie la fabrication de crème glacée au miel, ce dernier jouant non seulement le rôle d'eseence mais aussi celui d'agent édulcorant. En juin, on fabriquera la crème glacée aux fraises fraîches et en août, celle aux bleuets *frais*... L'imagination aidant, ce simple produit n'a pas fini de se transformer.

A la suite de l'exposé de M. Théroux, Mme Louise Faucher, diététiste au service de l'Hydro-Québec, fera une série de démonstrations pour aider les ménagères à mieux présenter la crème glacée et surtout à savoir l'utiliser autrement que sous forme de "boules". Un fascicule contenant des recettes (qui ne seront pas toutes réalisées au cours de cette démonstration) sera remis à toutes celles qui seront intéressées par le sujet.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

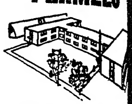
IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

A CBXT et CBAXT-1
Programmes français

SAMEDI 23 MAI A.M.:
9.30—Coucou — "Perette et le pot au lait", avec les coucous, Farfadette, Hervé et Suzanne.
10.00—De 9 à 5 — Téléroman de Marcel Dubé, avec Jean Duceppe, Denise Pelletier et Raymond Lévesque.
10.30—La faim des autres — Animateur. Jean-Paul Lefebvre.

DIMANCHE 24 MAI A.M.:
9.30—Kosmos 2001 — Emission pour les jeunes.
10.00—Les belles histoires des pays d'en haut — Téléroman de C.-Henri Grignon. Victorine et Séraphin en viennent aux prises au sujet de l'auberge. En vedette: Jean-Pierre Masson.
10.30—La poule aux oeufs d'or — Quiz animé par Roger Baulu.
11.00—Tête d'affiche—Un défilé de modes des couturiers canadiens, avec Nicole Germain, Marc Gélinas et Jacques Normand.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert
COUPLES MARIES
22 au 24 mai
M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HO 6-5639
M. et Mme B. J. Rompré
10635-50 rue, tél. HO 9-206
M. et Mme L. Fournier
13416-109A rue, tél. 477-23
M. et Mme M. Lehodey
16161-107A ave, tél. 489-535
M. et Mme Adrien Gamache
St-Albert, tél. 599-6069

—Penser à Dieu est une actio
Joub

La vente des locomotives françaises n'empêche pas les Etats-Unis d'espére l'étouffement économique de Cuba

Washington. — Les Etats-Unis poursuivent leur boycottage économique de Cuba malgré une nouvelle déconvenue. En effet, une compagnie française vient de décider de vendre 20 locomotives au gouvernement de Castro.

Le sous-secrétaire d'Etat américain, M. George Ball, a déclaré que les mesures de restrictions économiques prises à l'endroit de Cuba ont donné des résultats et qu'elles seront accentuées de façon à leur donner une plus grande efficacité.

Dans une déclaration faite devant le "National Advertising Council", groupement d'hommes d'affaires, M. Ball a expliqué que, à défaut de recourir aux armes, "ce qu'il y a de mieux, c'est de s'efforcer à étouffer Cuba sur le plan économique, à refuser à ce pays tout appui en ce domaine".

De son côté, le porte-parole du secrétariat d'Etat, M. Richard Phillips, a fait savoir que des représentations avaient été faites à la France au sujet de la vente des locomotives et que Washington continuerait à essayer de convaincre les autres gouvernements de l'utilité du boycottage économique contre Cuba.

Il y a déjà deux semaines, M. Ball avait parlé de l'éventuelle vente de locomotives françaises à Cuba comme d'une transaction encore plus importante que celle par laquelle une entreprise britannique a vendu 450 autobus au gouvrnement castristes. Il avait expliqué que le transport du sucre, principale ressource de Cuba, se faisait presque entièrement par chemin de fer vers les ports et que "le réseau ferroviaire cubain se trouvait très mal en point".

M. Ball a noté que les Cubains se sont adressés à Londres et à Paris pour régler leurs problèmes de transport parce qu'ils ont en France et en Grande-Bretagne des crédits provenant de leurs vente de sucre, parce que leur économie est encore orienté l'Occident, parce qu'ils ont d'excellentes conditions comme et aussi parce que Castro ne ve se rendre "entièrement dépenda l'URSS".

LES BUTS:

M. Ball a précisé les buts de la litique d'isolement économique de ba poursuivie par les Etats-Unis: montrer aux peuples de l'hémisp occidental que le communisme ne rien pour eux; 2 — persuader le ple cubain que le communisme n donne pas ce qu'il en attend; 3 — miter les possibilités du régime Castro d'exporter sa révolution; 4 augmenter les frais qu'occasion aux Russes le soutient de la révolu cubaine.

Un porte-parole du ministère f çais des Affaires étrangères à dé qu'il n'était pas question d'interv pour empêcher la vente de locon ves par les établissements Brisson et Lotz.

Le contrat de $4 millions qui a passé avec Cuba prévoit l'expédi de 20 locomotives Diesel électri d'une puissance de 825 chevaux cune, avec option pour dix autres comotives.

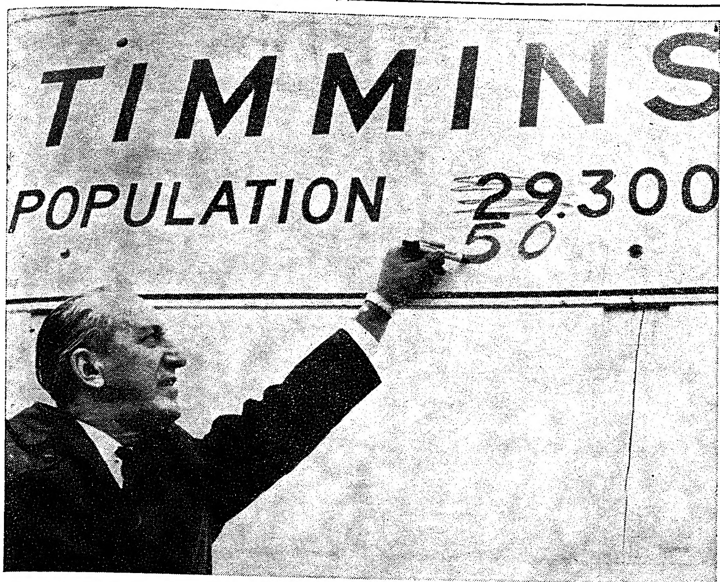
Le gouvernement français a ga le paiement comme il avait déjà é lé la vente à Cuba, en février der de 300 camions et autres véhic lourds par la firme Berliet.

Cuba aura trois ans pour payer locomotives. On estime que le q seulement des locomotives qui laient à Cuba en 1959 sont encor ordre de marche.

On souligne que cette vente rera aux usines Brissonneau et de La Rochelle et de Nantes un croît d'activité appréciable jus mars 1965. La société a exporté 49 locomotives au Chili en 1962 1969 et un certain nombre d'autr Espagne, en Yougoslavie, au Lu bourg, en Mauritanie et au Portug

* * *

—Si notre civilisation s'écroule, qu'elle a voulu sculpter des ho qui ne seraient que des homm non pas des fils de Dieu.
A. Migno



Le maire de Timmins, M. Leo DelVillano, se charge lui-même de mettre à jour la population telle qu'indiqué sur le panneau de l'entrée de la ville. Cette population augmente de jour en jour alors que des prospecteurs et des mineurs viennent y tenter fortune depuis la découverte récente dans la région de nouveaux et riches gisements de zinc, de cuivre et d'argent.

Le Conseil des arts assure la traduction de deux MacLennan

Ottawa. — Deux des oeuvres maîtresses de Hugh MacLennan, l'un des plus prestigieux romancier du Canada anglais, paraîtront en français grâce à une subvention octroyée par le Conseil des arts du Canada. Les Editions HMH Limitée, de Montréal, viennent en effet d'obtenir du conseil une somme de $1,500 pour financer la traduction de THE WATCH THAT ENDS THE NIGHT, et une somme de $1,000 pour la traduction de BAROMETER RISING. Ces oeuvres ont paru respectivement en 1959 et en 1941. Le livre de MacLennan qui a eu le plus de retentissement est sans doute TWO SOLITUDES, roman qui illustre de façon saisissante le gouffre d'incomphéhension qui sépare le Canada français et le Canada anglais. Ce roman, dont la publication remonte à l'année 1945, paraîtra prochainement en version française à Paris. On peut espérer que la traduction de ces trois oeuvres aidera à jeter un pont entre les "deux solitudes" qui, selon MacLennan, se partagent le territoire canadien.

Le Conseil des Arts subventionnera aussi deux autres traductions. Il versera à la maison Ryerson Press, de Toronto, une somme de $2,000 pour la publication d'une version anglaise de "Histoire de la littérature canadienne-française", de Gérard Tougas. Le livre de M. Tougas sera le seul ouvrage du genre mis à la disposition des lecteurs anglophones et sa présentation sera semblable à celle des meilleurs ouvrages sur la littérature canadienne en langue anglaise.

MM. MacLennan et Tougas sont tous deux boursiers du Conseil des Arts. Professeur à l'Université de la Colombie Britannique, M. Tougas a obtenu dernièrement une bourse de recherche de courte durée (catégorie 7) pour aller étudier les auteurs francophones d'Afrique au cours de l'été. M. MacLennan, titulaire d'une bourse spéciale pour artiste (catégarie 4a), fait actuellement un séjour en Europe.

Une subvention de $2,000 écroit à l'Institut des études canadiennes de l'Université Carleton, qui publie en format de poche, dans le cadre de la Carleton Library Series, des oeuvres canadiennes dont l'édition est épuisée. Cette année, l'Institut projette de publier le premier volume d'un recueil sur la socićé canadienne-française. En vertu d'un accord intervenu avec l'Université Laval, le même recueil paraîtra simultanément en français aux Presses de l'Université Laval. La subvention du Conseil des Arts servira à financer la traduction des pièces du recueil, dont environ la moitié sont en langue française et l'autre moitié en langue anglaise.

Comme l'an dernier, le Conseil accorde $4,600 au comité conjoint de l'Association des éditeurs canadiens et du Canadian Book Publishers' Council pour les aider à présenter des livres canadiens, dans les deux langues, à la Foire du Livre de Francfort en 1964. Les mêmes livres seront ensuite exposés à la Foire internationale du Livre, à Berlin.

Une somme de $5,000 est accordée aux Ecrits du Canada français pour la publication de trois volumes en 1964. Lancée il y a dix ans, la série des Ecrits comprend déjà seize volumes parus, dont l'ensemble présente un véritable panorama de la production littéraire canadienne-française: théâtre, roman, poésie, critique, études littéraires et autres.

* * *

—Les hommes ont une étrange propension à garder rancune à Dieu de leurs propres fautes et à Lui en attribuer les désastreuses conséquences.

J. Ancelet

* * *

—Dieu, si abordable à celui qui sait aimer, se cache à celui qui ne sait que comprendre.

Dr Carrel

Nous, Canadiens . . .

(suite de la page 3)

l'anglais. La grande majorité des Canadiens français apprennent cette dernière langue — admettons-le aussi franchement — non pas tant par souci de culture que parce qu'elle leur est nécessaire en affaires.

Combien une meilleure connaissance de nos deux langues officielles éviterait de malentendus! Dans cette ignorance, résident une foule de quiproquos ,illustrés, entre autres, par la traduction du mot **demande** par **demand** dans le mémoire du Québec lors de la dernière conférence fédérale-provinciale.

Je suis canadienne-française. Personlement, j'estime tous mes compatriotes d'autres origines. Je respecte la personne de la Reine, je désapprouve le terrorisme bien inutile en démocratie et je ne voudrais pas d'un gouvernement établi par la violence et les bombes. Je suis certaine que la majorité des Canadiens français du Québec pensent comme moi. Soyons amis. La fin des injustices et du mépris dont les Canadiens français ont pu être l'objet en certains milieux et le respect de nos cultures réciprogues nous conduiront à une entente cordiale sans laquelle nous ne pourrons devenir une grande et forte nation. C'est seulement dans cette optique que nous pourrons envisager un avenir plein de promesses, réalisant toutes les espérances dont rêve un jeune pays pour atteindre son plein épanouissement.

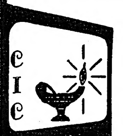
Gabrielle Carrière,
membre de la
Société historique de Montréal.

* * *

—Il faut voir, dans les événements, la main de Dieu, sans jamais oublier que c'est son coeur qui guide sa main.

Mgr Gay

Cinéma et culture



Films à l'écran

[...]ger Not The Song

[COT]E MORALE:
[AD]ULTES AVEC RESERVES

[Brit]annique, 132 min., cinémasco[pe, E]astmancolor. — Drame psycho[logiqu]e réalisé par Roy Baker, avec [Dirk] Borgarde, John Mills et Mylène [Dem]ongeot.

[En] arrivant au village Quantana, au [Mexi]que, l'abbé Keogh, qui a été nom[mé c]uré du village, découvre que la [popul]ation est terrorisée par Anacle[to, b]andit sans scrupule. Le prêtre [s'op]pose ouvertement aux agissements [du b]andit et parvient à le chasser du [villa]ge. Mais Anacleto cherche à se [veng]er en attaquant la réputation du [prêtr]e par des moyens illicites.

[Le] film est un mélange de l'invrai[sem]blable et d'une psychologie qui [man]que de profondeur et de finesse.

[Ap]préciation morale: Un prêtre gé[néreu]x et conscient de ses devoirs par [le ré]alisateur du film placé dans des [situat]ions ambigues où sa conduite est [discu]table. Adultes avec nettes réser[ves].

* * *

[Ta]ke Her [Sh]e Is Mine

[COT]E MORALE: ADULTES

[Am]éricain 1963, cinémascope. — [Comé]die réalisée par Henry Koster a[vec J]ames Stewart, Sandra Dee et Phi[lippe] Forquet.

[Le] père de Mollie Michaelson s'inquiète facilement de la conduite de sa fille, il réussit toujours à se placer dans une situation qui manque de tact aussi bùien quand elle étudie à l'université, que maintenant qu'elle continue ses études à Paris. Cela risque d'interrompre une idylle de Mollie avec un jeune français. Mais M. Michaelson réussit d'assurer le bonheur de sa fille avant de retourner en Amérique.

L'histoire dans ce film repose sur un seul problème de base: ça amène de fréquentes répétitions, mais l'ensemble est plutôt divertissant grâce au jeu sympathique de James Stewart.

Ce film ridiculise la solicitude d'un père vis à vis de la conduite de sa fille, le ton de comédie atténue un peu la portée de l'ensemble. Certains sous-entendus et des scènes osées réservent ce film aux adultes.

* * *

Courage Of The Black Beauty

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1957, Wide Vision. — Conte réalisé par Harold Schuster, Mimi Gigson et John Bryant.

Le retour au ranch, après une année le pensionnat, Bobby est fâché contre son père pour ne pas avoir pensé à son anniversaire. Pour compenser cet oubli, le père offre à Bobby un poulain nouveau-né que le garçon appella Black-Beauty, et qu'il élève avec amour. Mais le caractère ombrageux de l'animal cause un accident qui met la vie de l'animal en danger. Grâce au soin extraordinaire d'un vétérinaire l'animal retrouve la santé et le petit garçon peut s'en servir comme monture.

Ce sujet n'est pas nouveau dans le monde du film. La construction dramatique est assez artificielle; c'est un essai de poser des problèmes d'éducation mais la psychologie manque de profondeur.

Appréciation morale: Ce film met en vedette le courage et la détermination d'un enfant ainsi que son amour pour les animaux. Pour adultes et adolescents.

Alphand: la France à l'échelle de l'humanité

ToletdoL sipulib-

Toledo, Ohio. — L'ambassadeur de France aux Etats-Unis, M. Hervé Alphand a fait, devant le "Conseil des Affaires mondiales" (Council on World Affaires) un exposé de ce qu'il a lui-même appelé la perspective dans laquelle "la France envisage présentement les immenses problèmes du monde".

"Si le fait communiste est indéniable, a déclaré M. Alphand, nous ne considérons pas qu'il soit essentiel. Il représente plutôt un moyen employé par des nations ambitieuses pour mener à bien leurs entreprises de domination."

Vis-à-vis de la question de la reconnaissance de la "Chine de Pékin" par la France, l'ambassadeur, après avoir souligné les différences des positions française et américaine envers le problème, a ajouté: "Il serait absurde d'imaginer que notre initiative est dictée par un souci d'hostilité à l'égard de notre ami et allié américain".



Du buggy au spoutnik

L'on a cherché au Vicariat de Grouard de permettre aux jeunes et aux adultes de se rencontrer sur un terrain commun

Le thème du programme de l'Action catholique canadienne pour l'année 1963-64 est "LE MONDE DES JEUNES ET LE MONDE DES ADULTES"; cependant nous avons cru bon d'aborder le programme non pas directement — en projetant une pleine lumière sur les marques distinctives des deux mondes — mais indirectement, en permettant aux jeunes et aux adultes de se rencontrer sur le plan de la vie, de s'aider et de se compléter mutuellement.

Dans le premier semestre, le terrain de rencontre proposé fut "le métier étudiant"; dans le second, ce sont les "loisirs"...

Vu que l'influence des loisirs sur le jeune adolescent est très grande... — n'est-ce pas dans les loisirs que les 12-15 placent le gros de leurs centres d'intérêt et là qu'ils ont l'impression de vivre?—.

Vu que la fréquentation des loisirs adultes par le jeune adolescent est génératrice de pauvreté et de richesse et qu'elle compromet souvent son évolution personnelle...

Vu que trois situations plutôt négatives se dégagent des tables rondes réalisées chez les jeunes au printemps 1963:

1 — Parents et adolescents ont de la difficulté à accepter le genre de loisirs propres à chacun d'eux.

2 — Dans plusieurs paroisses, absence d'adultes qui soutiennent les jeunes dans l'organisation des loisirs.

3 — Les professeurs ne sont pas suffisamment près du monde des loisirs des adolescents pour les aider à en dégager les valeurs positives. Nous avons cherché le moyen de faire que les loisirs soient un véritable terrain de rencontre entre adultes et jeunes.

En conséquence, nous avons cru le trouver ce moyen en amenant les jeunes adolescents non pas à mener un voir et une discussion directe sur les principaux problèmes qui opposent les jeunes-adultes mais à s'organiser de façon intéressante afin que les adultes s'approchent d'eux et leur viennent en aide.

Le projet:
Sommes-nous seuls en marche?

Ce projet a pour but d'amener les jeunes à saisir et à vivre les exigences d'un loisir communautaire, à travailler avec les adultes sur un pied d'égalité et dans la joie à la réalisation d'une oeuvre commune. Le thème du projet: "DU BUGGY AU SPOUTNIK" s'échelonne sur une période de six semaines et met à l'oeuvre six écoles de la région de la Rivière-la-Paix: Falher, Girouxville, Guy, Jean-Côté, McLennan et Saint-Isidore. Le point culminant du projet se concrétise dans une exposition régionale qui a eu lieu à Girouxville le 3 mai dernier sous la présidence de S.E. Mgr Henri Routhier. Malgré une température très maussade et des chemins quasi impraticables, environ 200 jeunes de 12 à 15 ans, et autant d'adultes se sont rendus à l'exposition qui a commencé à trois heures pour se terminer avec le mois de Marie à 8h.

On dit souvent autour de nous qu'en ces années-ci, nous assistons à une véritable révolution... Tout change, tout se transforme à un rythme effarant. Pourquoi ne pas prendre conscience de ce phénomène colossal? L'évolution à laquelle nous assistons se situe tant sur le plan matériel et intellectuel que sur le plan artistique, social et religieux.

—Evolution matérielle: FALHER... Comment hommes, femmes et enfants s'habillent, voyagent, bâtissent maisons, églises, écoles; comment l'on cultive la terre, ce que l'on mange à un repas de fête, comment on emploie sa journée en 1914-39-64.

—Evolution intellectuelle: GUY... Livres préférés, journaux répendus, systèmes d'écoles fréquentées en 1914-39-64.

—Evolution artistique: JEAN-COTE... Danses, chansons, musique, théâtre, peinture, sculpture en 1914-39-63.

—Evolution sociale: McLENNAN... sports collectifs, campagne électorale, relations entre jeunes-adultes, loisirs, organismes en 1914-39-64.

—Evolution religieuse: ST-ISIDORE... préparation de la communion, enseignement de la religion, participation aux offices religieux, vie du dimanche en 1914-39-64.

Outre la préparation de l'exposition, les jeunes des différentes écoles présentèrent un programme aux adultes dans le cours de l'après-midi. Ils profitèrent de l'occasion pour remercier le R.P. Clément Richer, o.m.i., aumônier de la JEC depuis plus de 15 ans dans notre région; il devient l'assistant du R.P. René Bélanger, o.m.i., récemment nommé à ce poste d'apostolat auprès de la Jeunesse étudiante. Chaque école donne une explication de l'évolution qu'elle a exploitée, engage un interview avec un adulte de 1914-39, adresse un mot de remerciement au R.P. Richer et lui présente un petit cadeau en signe de reconnaissance.

Son Excellence paraît très heureuse au milieu de cette jeunesse pétillante et encourage les adultes à développer le potentiel caché dans leur coeur et dans leur intelligence.

Le souper est servi sur place. On s'amuse ensuite jusqu'à huit heures, après quoi l'on se rend à l'église pour le mois de Marie. Ce fut la clôture de la semaine étudiante.

* * *

Le public était convoqué le 3 mai dernier à une exposition organisée par les jeunes de la JEC du vicariat de Grouard. Elle avait pour thème: "Du Buggy au Spoutnik". Cette exposition couvrait plusieurs aspects de la vie et s'étendait plus ou moins sur les cinquante dernières années.

On serait porté à croire que les jeunes de 12 à 15 ans n'ont pas beaucoup d'immagination et ne peuvent pas réaliser grandchose. Il fallait voir cette exposition pour se démentir.

Pour accomplir ce travail formidable, ces jeunes ont dû sacrifier du temps et des amusements, se déplacer, construire sans beaucoup de ressources, rassembler et exposer des exhibits de tous genres, d'un nombre incalculable et avec un goût artistique.

Il nous faut l'admettre, ces jeunes que l'on croise sur la rue tous les jours, sans même avoir connaissance de leur existence parfois, ont réalisé ce que nous aurions eu peut-être peur d'affronter. Par leurs efforts, ils se sont montrés prêts et ouverts à affronter la vie; à nous de leur tendre la main.

Comme leçon pratique, n'ayons pas peur des obstacles qui nous paraissent presque infranchissables et qui se dressent devant nous dans notre vie sociale; mais à l'exemple des jeunes, la main dans la main, avec courage, patience et détermination, nous pourrons vaincre ces difficultés.

Un témoin du monde adulte.

Cours sur la méthode dynamique à Saint-Paul

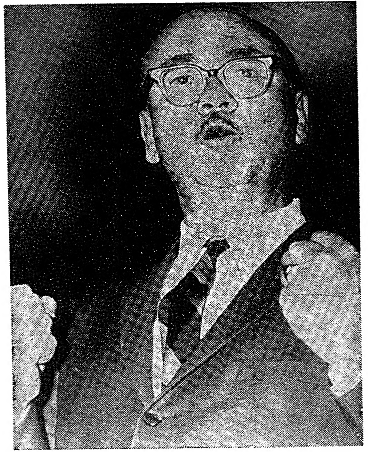
Du 2 mai au 7 mai

C'est par un service de l'AEBA qu'un groupe de quarante professeurs des régions de St-Paul et Bonnyville profitèrent d'un cours de vingt heures de méthodologie sur l'enseignement du français par la méthode dynamique pour les grades primaires.

Ces professeurs remercient les responsables de l'AEBA, de cette faveur. Ils remercient très spécialement Soeur Yolande de l'Immaculée, des Filles de la Charité du S.-C. de Jésus, de Sherbrooke, auteur et spécialiste de la méthode, qui a enseigné au Collège St-Jean durant les mois d'hiver, et a bien voulu allonger son séjour dans l'ouest, afin de permettre aux professeurs de différentes régions de l'Alberta, d'étudier eux aussi la méthode dynamique. Cette méthode figurera prochainement au programme de l'Alberta.

Ce cours comportait en plus de cours théoriques, des leçons de démonstrations avec des groupes d'élèves au niveau du début scolaire, et aux différents stages du primaire. Cette méthode moderne, basée sur la linguistique et la psychologie de l'enfant, de son développement naturel, intéressa fortement ce groupe de professeurs, ainsi que quelques parents accompagnant leurs enfants.

Nous souhaitons beaucoup que ces cours soient continués l'an prochain. Bien qu'un premier diplôme sera attribué aux professeurs qui assistèrent à ces vingt heures de cours, en plus, certaines conditions requises, tels que devoirs et examens — cela n'est pas suffisant. Il s'agit de savoir appliquer minutieusement les principes de linguistique qui demande que l'on conduise l'enfant de l'expression orale à la formule écrite. Une méthode qui respecte l'ordre naturel d'apprendre, stimulant l'enfant à l'effort personnel ne pourrait être apprise qu'à demi. Une étude complète, approfondie de cette méthode d'enseignement serait nécessairement approprieé pour donner une base solide, dans un monde de renouveau.



L'ancien premier ministre de la Saskatchewan Woodrow Lloyd remettra le pouvoir entre les mains du chef libéral Ross Thatcher, dont le parti a obtenu 32 sièges aux dernières élections.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — La question d'un drapeau national distinctif pour le Canada occupa la vedette des informations. Le premier ministre Pearson l'avait d'abord abordée aux Communes, déclarant que lorsque la dévision du gouvernement à l'égard d'un drapeau sera présentée à la Chambre les députés voteront selon leur conscience et que la question de confiance ou de non-confiance n'interviendra pas. M. Pearson se rendit ensuite en fin de semaine à Winnipeg où, devant les délégués au congrès national de la Légion canadienne, il divulga le projet gouvernemental de drapeau, puis le lendemain dans la même ville il dévoila trois dessins proposés pour le nouvel étendard national. M. Pearson accorde cependant se préférence à un drapeau portant trois feuilles d'érable rouges sur fond blanc flanqués de deux barres bleues de chaque côté du rectangle. Le lendemain du congé de la fête de la reine, il annonça à l'issue d'une réunion du conseil de ses ministres que le Cabinet a discuté de trois dessins du drapeau proposé et que le projet gouvernemental de drapeau sera déposé à la Chambre, jeudi le 21 mai. A la reprise des sessions, qui avaient ajournées pour le congé de fin de semaine, le chef de l'opposition, M. Diefenbaker, attaqua M. Pearson et le critiqua pour ne pas avoir annoncé le projet du drapeau à la Chambre avant de le divulguer à Winnipeg et le premier ministre lança un défi à l'opposition de présenter une motion de censure sur la question. "Le Cabinet, dit M. Pearson, a décidé de remplacer le Red Ensign par un drapeau portant l'emblème des feuilles d'érable".

De bonnes sources disent qu'une défaite du projet gouvernemental du drapeau serait interprétée par M. Pearson comme une défaite du gouvernement et celui-ci serait amené à démissionner.

* * *

Ottawa. — Une déclaration du ministre canadien des Affaires extérieures faite à l'occasion de la rencontre du conseil ministériel de l'OTAN à La Haye, capitale néerlandaise, suscita beaucoup d'émois au Canada. M. Paul Martin laissa alors entendre que le Canada pouvait au cours de l'an prochain modifier son attitude au sujet de la reconnaissance de la Chine communiste. Face au problème des deux Chines, le Canada a jusqu'ici maintenu une position s'opposant à toutes solution qui serait réalisée aux dépens du gouvernement de la Chine nationaliste de Formose. Mais M. Martin a déclaré qu'il existe un grave danger que disparaisse toute possibilité d'une solution qui permette la sauvegarde à Formose et de ses habitants, si nous n'abandonnons pas très bientôt notre position statique actuelle. M. Martin faisait allusion au fait qu'il suffirait d'un simple vote pour faire admettre Pékin au sein des Nations Unies. "Bien que nous n'ayons nullement l'intention d'agir de façon à causer des difficultés à nos amis, la réalité de la situation peut nous forcer à modifier notre position à la suite de la 19e session de l'Assemblée générale de l'ONU", d'ajouter M. Martin. Cette session prendra fin au début de février 1965. Plus tard M. Martin démentit les rapports voulant que le Canada reconnaîtrait le gouvernement de Pékin et à la Chambre des Communes le premier ministre Pearson affirma que la déclaration de M. Martin ne modifiait nullement la politique du gouvernement sur cette question.

* * *

Montréal. — Le ministre des Richesses naturelles du Québec, M. René Lévesque, affirme que ces déclarations concernant le fédéralisme coopératif étaient dans le même contexte que celles du premier ministre Pearson. Ce dernier dit reconnaître un statut spécial au Québec et le seul statut qui convienne au Québec d'affirmer M. Lévesque est celui d'un Etat associé.

Le "nouveau" Brésil tiendra ses engagements

Genève. — Le Brésil à l'intention de respecter ses engagements internationaux de s'acquitter des obligations découlant d'instruments multilatéraux, des conventions et des accords économiques et d'assistance, a déclaré M. Milton Faria, chef de la délégation du Brésil à la conférence du Comité international pour les migrations européennes.

C'était la première fois, depuis la chute du gouvernement Goulart, qu'un représentant du nouveau régime brésilien prenait la parole à Genève pour exposer, dans le cadre des organisations internationales, ce qu'il a appelé la "nouvelle réalité brésilienne".

M. Milton Faria a affirmé que son pays continuerait "d'appuyer les mesures visant à faire régner l'ordre et la justice entre nations". "Le Brésil, a-t-il dit, respectera, dans le continent américain et dans le monde entier, les obligations découlant de systèmes de sécurité collective et il continuera à travailler pour une réalisation progressive de l'idéal du désarmement".

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Le Plan de Sécurité familiale de l'ACFA désire souhaiter ses voeux de bonne fête aux membres suivants:
M. François Baillargeon, Edmonton
M. Bertrand Dostie, Marie-Reine
Ludger Guerette, McLennan
M. Eugène Plante, Falher
M. René Sénécal, St-Edouard
M. Roland Parenteau, St-Paul
M. Gérard Diamond, Edmonton
M. Almer Leblanc, Joussard
Sr Adeline, s.c.e., Trochu
M. Joseph A. Choquette, Edmonton
M. René Portelance, Tangente
M. Laurier Rousseau, St-Albert
M. Gérard Bastien, Guy
R.P. C. Desrochers, o.m.i., Falher
M. Evens Lavoie, St-Isidore
M. Lucien St-Arnaud, Edmonton
M. Laurier Bureau, LaCorey
M. Donat Cloutier, Donnelly
M. Germain Desaulniers, Fort-Kent
M. Gérard Guindon, Falher
Annette J. Lavigne, Beaumont
M. Jean-Paul Roy, St-Albert
M. Edgard C. Belair, Lamoureux
M. Hervé A. Michaud, St-Vincent
Mlle Jeannette Poirier, Edmonton
M. Léo Lambert, St-Paul

Cérémonie de profession religieuse

Mardi le 12 mai, a eu lieu à la Maison Provinciale des Filles de Jésus, d'Edmonton. la cérémonie belle et simple de la profession religieuse. La jeune professe, Gisèle Sabourin, en religion Soeur Marie-Elise-Michelle, entourée de sa famille humaine et religieuse, offre au Seigneur sa jeunesse et sa vie entière. A l'appel du Christ: "Viens et suis-moi" elle répond comme a fait autrefois la Vierge Marie: "Je suis la servante du Seigneur".

Après l'Evangile de la Messe, la jeune novice tenant à la main un cierge allumé, symbole de la lumière dont le monde a besoin, demande à l'Eglise la faveur de prononcer ses voeux. Le voile noir qu'elle reçoit témoigne de son attachement complet au Christ. Le crucifix qu'on lui présente ensuite est un rappel de la vérité du Christ ressuscité. Cette vérité donne à la vie religieuse toute sa signification et toute sa valeur.

Au nom de l'Eglise, Mgr Roméo Kechen, p.d., reçoit ses voeux de pauvreté, de chasteté, et d'obéissance. Ces voeux, si souvent incompris, cachent, sous une apparence austère, une vérité et une beauté qui raviraient tout coeur en quête de bonheur. Par ses voeux la religieuse proclame que la seule vraie Richesse, le seul vrai Amour, l'unique Maitre est Dieu.

Merci du bel exemple chrétien qu'offrent au monde M. et Mme André Sabourin, de Morinville, en donnant une deuxième fille au service de l'Eglise.

Mikoyan au Japon

Moscou. — M. Anatase Mikoyan, premier vice-président du Conseil des ministres de l'URSS est parti pour le Japon à la tête d'une délégation de parlementaires soviétiques invités à Tokyo par le parlement nippon, annonce l'agence Tass.

M. Anastase Mikoyan a été salué à son départ à l'aéroport de Vnoukovno par M. Alexis Kossyguine, M. Michel Souslov et par M. Taskesoo Shimoda, ambassadeur du Japon à Moscou.

Le premier vice-président du Conseil a déclaré avant son départ que les relations soviéto-nipponnes se développaient favorablement et a exprimé la conviction que sa visite à Tokyo contribuerait à améliorer encore davantage les relations de bon voisinage entre l'URSS et le Japon.

L'apostolat des religieuses . . .

(suite de la page 1)

portun de les grouper, de les amener à collaborer dans un même secteur d'intérêt?"

Ne serait-il pas ici la réponse éclairante, une manière adaptable de l'armée respectable des Congrégations invitées à prendre place dans une "Pastorale d'ensemble", tant souhaitée en cette ère de Concile?

Dans un Panel très vivant, composé d'experts avertis, M. l'abbé J. Laberge, curé de Fort-Kent, S. M.-Laurent-de-Rome, c.s.c., du Collège classique Basile-Moreau de Montréal, M. Lucien Faucher, psychologue, discutèrent ce qui suit: "L'action exercée par les Religieuses est-elle efficace?" Avec beaucoup de sérénité, dans un climat de franchise et d'admirables échanges, le problème est exposé avec tact et précision. Matière à réflexions, nul doute, mais surtout, cliché du vrai visage de la vie religieuse actuelle, avec ses vérités et ses illusions. Et pourquoi pas?

Ces magistrales conférences furent suivies de travaux de commissions synthétisés ensuite dans des sessions plénières. Il est à remarquer que ces petits groupes d'équipes eurent entre eux, d'admirables échanges fraternels, dans un dialogue bien cordial.

En guise de conclusion, Sr M.-Laurent-de-Rome, c.s.c., avec son francparler habituel, dans un langage bien chaleureux et profondément apostolique, esquissa avec un enthousiasme communicatif, les admirables perspectives d'avenir de la religieuse d'aujourd'hui.

La complémentarité de ces diverses vocations des communautés, fut une très grande richesse et aida certainement à donner une vision plus juste de ce qu'est la vie religieuse dans l'Eglise albertaine.

Un bill sur les restriction électorales

Ottawa. — Un bill privé qui accorderait une journée de plus aux politiciens pour diffuser sur les ondes leurs discours électoraux, a été référé au comité sur les privilèges et les élections, à la suite d'une heure de débat entre les membres de la Chambre.

Le bill, dont le parrain est Harry (L.-Halton) permettrait de diffuser des émissions politiques le samedi soir précédant un lundi d'élections. Actuellement, ces émissions doivent prendre fin le vendredi soir.

D'autres mesures toucheraient les restrictions actuelles lorsque deux campagnes électorales coïncident.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

24 mai

Réunion annuelle des amicalistes de l'Académie Assomption. — Ne l'ou-bliez pas!

25-26 juillet

"Fête au village" à Legal. Pour plus de renseignements, lisez "La Survivance".

—La meilleure sauvegarde contre les maladies du corps, c'est le corps lui-même, robuste et plein de vie. Il en est de même pour l'âme: l'âme trempée de surnaturel est seule capable de vivre.

P. Nicolay

VOYAGE INTERPROVINCIAL ALBERTAIN
(Voyage au Québec)

Le tirage d'une caméra 35 mm. fut gagné par Mme A. Beaudry, C.P. 794, Saint-Paul, Alberta.

* * *

Voyage interprovincial albertain
(Voyage au Québec)

Les élèves canadiens-français de la onzième année (filles et garçons) et aussi les garçons de la première année de douzième, intéressés à faire le voyage, doivent soumettre leur application d'ici le 18 MAI.

Que les élèves intéressés contactent le principal de leur école pour les détails.

Les applications doivent être soumises et adressées comme suit:

M. l'abbé Camille Dozois, ptre
Président du Jury,
R.R. 8
Edmonton, Alberta.

* * *

L'ON DEMANDE...

... soit un couple marié dont l'un des deux est professeur, soit un jeune homme et une jeune fille, tous deux professeurs, pour accompagner les jeunes qui feront le voyage.